La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 10 OCTOBRE 1951 — No 47

Le recteur du Collège St-Jean espère le succès de l'oeuvre

Le R. P. F. Thibault remercie tous nos compatriotes

Au cours d'une causerie prononcée au poste de radio CHFA, le Rév. Père Fernand Thibault, o.m.i., recteur du Collège Saint-Jean, a remercié les organisateurs de la campagne de souscription et exprimé sa reconnaissance envers les donateurs, déclarant que les sacrifices consentis seront "uniquement pour le plus grand bien de notre population et pour la plus grande gloire de l'Eglise". Voici le texte de sa causerie:

Dans plusieurs paroisses de l'Alberta, la campagne de souscription du Collège Saint-Jean bat son plein. Malgré les gelées et pluies, la campagne connaît un succès assez satisfaisant. Alors qu'à peine 15% des souscripteurs ont été atteints, le montant souscrit se chiffre à 40,000 dollars. Evidemment, il demeure beaucoup de travail à accomplir, mais nous sommes confiants qu'avec l'aide de N.-D. du Perpétuel Secours, nos solliciteurs dévoués et enthousiastes sauront recueillir les sommes nécessaires pour atteindre l'objectif de $200,000.00.

Aujourd'hui même la sollicitation a débuté dans la plupart des paroisses de la campagne pour se continuer dans la ville. Les Pères et les élèves du Collège remercient d'avance tous les souscripteurs qui consentiront à faire leur large part. Large part signifie donner jusqu'au sacrifice. En effet, si cette campagne de souscription sait encourager notre belle population canadienne-française de l'Alberta à consentir au sacrifice de biens terrestres pour avancer la cause de l'Eglise, la cause de la Vérité et en définitive la cause de la paix, cette campagne aura certes atteint son but, indépendemment des sommes réalisées. La paix dans le monde, comme nous l'a si bien enseigné le P. Plaisance, ne s'obtiendra qu'au prix du sacrifice. D'ailleurs, voilà bien le sens du message de la sainte Vierge à Fatima. Prière, oui, mais sacrifice surtout. Voilà d'ailleurs le fondement de toute vie catholique et française en notre pays.

Si nous pouvons contempler une belle vie catholique dans notre Canada français, c'est qu'au début de la colonie, nos ancêtres acceptèrent le sacrifice jusqu'à l'héroïsme. C'est en suivant leurs traces que nous saurons mériter non seulement notre survie en terre albertaine,

(Suite à la page 8)

Nouvelles brèves

MONTREAL. — La Chambre de commerce de la province de Québec a demandé au gouvernement provincial d'encourager le plus possible l'immigration de personnes de langue française. Cette résolution, adoptée à l'issue du 16ème congrès annuel de cet organisme, à Montréal, a été la plus importante présentée avec le mémoire sur l'aide financière aux universités.

OTTAWA. — L'attaché commercial au consulat tchèque de Montréal, M. Miroslav Mares, vient de résigner ses fonctions, à la nouvelle que Prague lui demandait de rentrer en son pays pour "consultations". Il a demandé et obtenu permis de séjour d'au moins 6 mois au Canada comme réfugié politique.

HALIFAX. — Quelque 3500 automobiles de fabrication britannique représentant une valeur de vente de plus de $6,000,000 sont réexpédiées en Angleterre par suite des restrictions sévères de crédit imposées par le gouvernement sur l'achat de nouvelles voitures. "En vertu des restrictions de crédit du gouvernement fédéral, nous n'avons plus de marché pour les automobiles de fabrication britannique", a déclaré un marchand.

LONDRES. — Dans les cercles britanniques, on dit que la Russie possède probablement environ 50 bombes atomiques — soit un nombre suffisant pour oblitérer les capitales de l'Europe occidentale. Ces progrès sont assurés du fait que les Russes ont à leur disposition des savants allemands et qu'ils ont pu se procurer plusieurs des secrets anglo-américains.

TORONTO. — La population de la province d'Ontario ira aux urnes pour la 24ème élection générale depuis la Confédération le 22 novembre prochain. C'est la première fois qu'une telle élection a lieu en novembre. La mise en nomination se fera le 8 novembre. Dans les cercles politiques provinciaux, la nouvelle a donné naissance à une effervescence immédiate.

BERLIN. — De violentes bagarres ont éclaté à la ligne qui sépare les secteurs russe et français de Berlin. La police du secteur ouest de Berlin a appelé de puissants renforts pour mater une foule d'environ 5,000 communistes. Dix policiers et un certain nombre de manifestants ont été blessés. On a appréhendé une soixantaine des chefs émeutiers.

Des professeurs d'immoralité à Radio-Canada



Quatre cadets marins du Canada ont eu la plus grande aventure de leur vie cet été lorsque, accompagnés de leur commandant, ils ont traversé l'Angleterre dans un canot-automobile de leur propre fabrication. La photo ci-dessus nous fait voir les Canadiens à bord de leur canot au moment de leur arrivée à Londres. Le canot-automobile, sous la direction de M. l'abbé J.-E. McGrane, curé du Lac la Biche, Alberta., a été accueilli à Londres par le capitaine A. D. H. Jay, représentant de l'amirauté royale, que l'on voit avec M. R. A. McMullen, agent général de l'Alberta à Londres, en train de saluer l'abbé McGrane. Les cadets, d'extraction anglaise, allemande, ukrainienne et française, tous du Lac la Biche, sont de gauche à droite: Jackie Wolstenholme, âgé de 17 ans; Harold Klein, 16 ans; Wilf Woychuk, 17 ans, et Roméo Lebeuf, 15 ans.

Quatre conférenciers qui sont reconnus pour leurs convictions anti-chrétiennes

La Société Radio-Canada qui, par plusieurs côtés, s'est acquis une réputation enviable, affiche une effronterie inconcevable par certains de ses programmes. Cette conduite est d'autant plus condamnable que la morale chrétienne se trouve en jeu. Plusieurs ont déjà protesté, mais sans succès. Le "Devoir" de Montréal revient ces jours-ci à la charge. Voici ses commentaires:

Il convient de faire écho à la protestation formulée par l'hebdomadaire catholique Ensign contre des causeries diffusées sur le réseau anglais de Radio-Canada. Pour les causeries du mercredi soir notre radio nationalisée a cru devoir inviter des gens dont les noms seuls constituent une provocation pour la population chrétienne du Canada. La liste comprend MM. George Brock Chisholm, Donald Ewen Cameron, William Line et Bertrand Russell.

L'on sait que M. Chisholm a dû démissionner comme sous-ministre fédéral de la santé devant l'indignation provoquée par ses attaques contre la morale chrétienne; il est devenu directeur de l'Organisation Mondiale de la Santé où certaines de ses attitudes font une publicité peu avantageuse à notre pays.

M. Cameron est directeur de l'Institut de psychiatrie de l'Université McGill, et une conférence qu'il a donnée l'an dernier fut censurée par Son Exc. Mgr Léger et par l'évêque anglican de Montréal; il est, lui aussi, un adversaire de la morale chrétienne. M. Line est professeur à l'Université de Toronto; le 16 septembre, dans une causerie à Radio-Canada, il a parlé des "dangers" des "nomres préfabriqués" que les parents lèguent aux enfants, et il a dénoncé comme des "barrières" le respect des valeurs et principles d'éducation morale de l'Eglise catholique.

Quant à Bernard Russel, con cas est encore plus connu. En 1940, il fut nommé professeur au City College, de New York, mais sa nomination fut annulée par les tribunaux, à cause de "son enseignement sexuel lubrique dont la pratique constituerait une offense criminelle dans l'Etat de New-York".

Voilà les maîtres que choisit Radio-Canada pour orienter l'éducation des adultes en matière morale. Même si le réseau français n'est pas polluée par ces ordures, nous devons appuyer les protestations des catholiques de langue anglaise qui ont du reste l'appui de plusieurs autorités dans les milieux protestants. N'oublions pas que nos taxes comme celles des autres groupes du pays servent à payer ces causeries immorales, destructrices des valeurs familiales et sociales; et que le climat moral de tout le pays est menacé par cet enseignement propagé sous les auspices de l'Etat fédéral.

Nous savons que le gouvernement d'Ottawa a été alerté à ce sujet, mais qu'il s'abstient d'intervenir parce que Radio-Canada relève du Parlement et non du gouvernement. C'est une raison de plus pour inviter nos députés fédéraux à soulever cette question au cours de la session qui va s'ouvrir dans quelques jours. Et ce mauvais exemple d'éducation fédérale doit nous rappeler la nécessité de défendre les droits provinciaux en matière d'éducation, d'enseignement. . . et de culture, si nous ne voulons pas nous voir imposer de telles saletés par les fonctionnaires d'Ottawa.

P. S.

Générosité envers les protestants

Octrois à leurs écoles

Shawinigan Falls. — M. Gagnon, trésorier provincial de Québec, a déclaré que le système des écoles rurales du Québec contribue à consolider l'unité canadienne.

Dans un discours prononcé au congrès annuel de l'Association des commissions scolaires protestantes, M. Gagnon a déclaré qu'il est regrettable que les minorités catholiques des autres provinces ne soient pas traitées aussi équitablement que la minorité protestante du Québec.

M. Gagnon a rappelé que la minorité protestante avait touché 16 p. 100 de la somme de $46,675,000 consacrée l'an dernier à l'instruction publique. Cette année, on lui a réservé $3,250,000, sans compter les dépenses administratives et la cotisation du Gouvernement à la caisse de pension des instituteurs.

"Quand on analyse cette satistique, a déclaré le ministre, on ne doit plus s'étonner de l'inquiétude, voire de l'indignation que nous cause le traitement réservé à la minorité canadienne-française à qui on refuse les droits et privilèges que nous accordons si généreusement à nos concitoyens protestants du Québec."

Depuis 1945, a dit M. Gagnon, le gouvernement provincial a affecté $4,300,000 à l'aménagement ou à l'agrandissement d'écoles protestantes.

Privilège aboli par le Pape

Santa-Fe. — Les catholiques romains du Nouveau-Mexique, de l'Arizona et d'El Paso, au Texas, ont perdu un privilège acquis il y a plusieurs siècles par les conquistadores de l'Espagne.

Tout comme les catholiques à travers le monde, les catholiques de ces régions doivent s'abstenir de manger de la viande le vendredi à compter d'aujourd'hui.

Le privilège de faire gras le vendredi avait été accordé aux catholiques espagnols à cause des longues et nombreuses guerres de ce pays contre les Maures. Plus tard, cette permission fut étendue à toutes les colonies espagnoles, y compris ces territoires qui sont devenus depuis parties des Etats-Unis.

C'est le désir du Souverain Pontife que "tous les catholiques, en ces temps troublés, s'unissent dans l'abstinence pour se rappeler la passion de Jésus-Christ et sa mort".

M. Massey loue nos collèges

Chicoutimi. — Au cours d'une rapide tournée à travers la région de Chicoutimi, l'hon. Vincent Massey a été reçu, entre autres endroits, au séminaire de Chicoutimi. Il a prononcé une courte allocution et a dit: "Vos collèges classiques se distinguent merveilleusement par l'importance primordiale qu'ils attachent aux humanités. Restez fidèles à vos traditions classiques, à votre idéal de formation humaniste et chrétienne. Continuez à former de bons hommes et de bons chrétiens. Ce sera la façon la plus efficace de travailler à la grandeur de notre cher pays et au salut du monde."

Entrepôts requisitionnés pour le grain

Ottawa. — Devant la menace d'une crise dans l'entreposage et le transport des grains, le très hon. C.-D. Howe, ministre du commerce, a autorisé les commissaires de l'Office des grains à relâcher ses règlements et à trouver d'autres entrepôts pour la récolte de blé de l'ouest, extrêmement abondante cette année.

En vertu d'un arrêté ministériel adopté grâce aux pouvoirs d'urgence du gouvernement, la commission aura l'autorisation de réquisitionner des entrepôts de fortune comme les patinoires et les salles municipales si la chose devient nécessaire, pour y entasser les grains.

M. Claxton dénonce avec énergie la politique du "speak white"

Dans une réunion secrète, il blâme les officiers

Ottawa. — Le ministre de la Défense nationale, M. Brooke Claxton, a servi une mercuriale aux officiers de son état-major sur le bilinguisme et le traitement des Canadiens français dans l'armée, selon une nouvelle parue dans le Devoir, de Montréal. C'est au cours d'une réunion secrète où il avait convoqué tous les officiers du grand quartier général à Ottawa qu'il les a semoncés à sa façon.

Cette réunion secrète remonte déjà à quelques semaines, à quelques jours avant l'ouverture du congrès de l'O.T.A.N. qui s'est tenu dans la capitale canadienne. Incidemment, cette conférence militaire des puissances alliées de l'Atlantique-Nord est venue démontrer de façon éclatante l'importance du bilinguisme. Les quelques officiers supérieurs de langue français qui se trouvent dans l'armée canadienne ont pris en quelque sorte la vedette. Des douze officiers de liaison attachés aux diverses missions militaires étrangères, sept étaient des Canadiens français parce que les membres de ces différentes missions savaient mieux le français que l'anglais.

La réunion secrète convoquée par le ministre de la Défense nationale se serait tenue dans l'avant-midi. On nous rapporte même que l'on aurait retenu pour la circonstance le théâtre Capitol parce que le ministre de la Défense nationale n'aurait pas disposé de salle suffisamment grande pour recevoir les nombreux officiers du grand quartier général. En dépit du nombre des auditeurs, l'affaire aurait pris quelque temps à s'ébruiter.

M. Claxton, à ce que l'on nous dit, n'y serait pas allé par quatre chemins. Apparemment irrité de tous les reproches formulés contre l'état-major par les Canadiens français, (il avait déjà dû admettre que l'on avait recouru au "speak white" au camp de Petawawa). C'est une véritable mercuriale qu'il aurait servie aux militaires des trois services qui tombent sous sa juridiction.

M. Claxton aurait déclaré sans ambages que les Canadiens français sont absolument essentiels à la défense du Canada. Il aurait ajouté qu'ils ne doivent pas seulement jouir de l'égalité dans l'armée canadienne, mais même d'un traitement préférentiel.

Il reste à voir dans quelle mesure les officiers de l'état-major tiendront compte des vigoureuses objurgations de M. Claxton. On assure que le chef de l'état-major général, le lieutenant-général G. G. Simonds, serait favorable aux réformes prêchées par le ministre. Il s'agirait d'un officier féru d'efficience et qui se rendrait parfaitement compte que l'on ne saurait indisposer l'élément ethnique qui représente le tiers du potentiel militaire du pays sans affaiblir l'organisation de la défense canadienne.

Six boulangeries de l'Ouest sont condamnées pour collusion

Fortes amendes pour avoir fixé les prix du pain

Calgary, Alberta. — Six boulangeries de l'Ouest ont été reconnues coupables de conspiration pour prévenir ou restreindre la concurrence dans l'industrie du pain en Saskatchewan, Alberta et en Colombie canadienne.

Elles ont été condamnées à un total de $30,000 d'amendes outre les frais. Le juge Boyd McBride, de la Cour Suprême de l'Alberta, a trouvé chacune des six boulangeries coupables dans un jugement qui a mis fin à la plus longue audition d'une cause criminelle dans l'histoire de cette province. Cette audition s'est terminée en juin après avoir duré 99 jours. L'accusation avait été d'abord portée par le magistrat G.-H. Rose, le 23 janvier 1950.

Voici les noms des compagnies condamnées avec le montant de chaque amende et le pourcentage des frais: McGavin Bakeries Ltd., de Winnipeg, $8,000 d'amende plus 26½% des frais; McGavin Ltd., d'Edmonton, $1,000 d'amende plus 3 1/3% des frais; McGavin Ltd., de Vancouver, $1,000 d'amende plus 3 1/3% des frais; Canadian Bakeries Ltd., de Calgary, $10,000 d'amende plus 33 1/3% des frais; Weston Bread and Cake (Canada) Ltd., $9,000 d'amende plus 33% des frais; Edmonton City Baking Ltd., $1,000 d'amende plus 1/3% des frais.

Suivant la loi des cartels, le juge ne pouvait imposer une amende supérieure à $10,000. Une motion de la défense pour que le jugement soit suspendu en attendant une décision de la Cour d'Appel a été rejetée. Le juge McBride a fait remarquer que par suite de la conduite criminelle des compagnies, le public s'était fait extorquer de substantielles sommes d'argent, principalement durant les années de crise économique et de guerre. Il a donné l'avertissement que les directeurs des boulangeries ne sont pas à l'abri de la loi derrière le paravent de leur compagnie et il a ajouté que dans un cas de récidive, le tribunal n'hésitera pas à envoyer les coupables en prison. Il a déclaré que le pain était un aliment essentiel, à la fois pour le riche et le pauvre, et que les boulangeries se conduisent illégalement lorsqu'elles s'entendent pour prévenir ou restreindre la concurrence susceptible de faire baisser les prix.

L'avocat des six boulangeries condamnées a déclaré que la question de porter la cause en appel sera considérée. Les six boulangeries ont été reconnues coupables de conspiration pour prévenir et restreindre la concurrence dans l'industrie du pain en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie canadienne.

AVIS

On nous prie de publier l'avis suivant:

A cause de circonstances imprévues, le film français qui devait être donné ces jours-ci à Edmonton et dans d'autres parties de la province, a été remis à un peu plus tard.

On avertira les intéressés par le journal et par la radio, aussitôt que les dates définitives auront été fixées.

La lutte scolaire en Colombie

Vancouver. — Une nouvelle de dernière heure remet à l'affiche la question des écoles catholiques de Maillardville et de la Colombie. Une lutte devant les tribunaux se dessine entre les autorités religieuses et le gouvernement provincial de la Colombie canadienne.

Cinq membres du clergé, représentant l'Eglise catholique, les anglicans, l'armée du salut et l'église unie, ont déclaré qu'ils combattront de toutes leurs forces les nouveaux impôts qui viennent d'être exigés des écoles de la province.

C'est pour avoir refusé de payer cette nouvelle taxe que ces cinq hommes d'église ont été sommés de comparaître devant la justice.

Le Canada français tient une place de choix dans le monde missionnaire

Nos compatriotes exercent leur apostolat sur tous les points du globe

Le Canada occupe parmi les nations une place de plus en plus en vue. Il est devenu un grand pays; il exerce une influence considérable; son industrie s'agrandit; ses marchés s'étendent. Son inquiétude nationale, aussi va monter. Le Québec se rattache directement à l'univers. C'est un des centres nerveux du globe. Par sa langue, il est en contact intime avec la France. Pas besoin de mettre en évidence les liens qui le rattachent à l'empire britannique; il suffit de consulter les pages jaunes du téléphone pour se rendre compte que la frontière comme avec les Etats-Unis est un lien de fraternité commerciale autant qu'une barrière; qu'on visite les maisons d'éducation de la province de Québec, et l'on verra combien elles sont estimées en Amérique Latine. On n'a pas oublié que le Mexique, désirant un Cardinal-Légat pour couronner sa Vierge du Guadalupe, demanda le cardinal Villeneuve. En quelques années, le Canada a improvisé un corps diplomatique qui attend, cependant, son couronnement légitime au Vatican. Son t isiemnrdse 23456 -î..'û é èê'ô à ,.:; ministre des Affaires étrangères vient d'être nommé, pour cette année, président de l'Organisation de l'Atlantique du Nord. Dans cette qualité, il ira à l'automne à Rome. S'il s'aventure au delà du Tibre jusqu'au Vatican présenter les respects du Canada à un des hommes les plus extraordinaires de notre siècle, le Pape Pie XII, il aura du plaisir à voir que la vieille Capitale lui avait déjà préparé la voie et un cordial accueil.

Des centaines de religieux sur tous les continents

De fait, le Québec a depuis longtemps donné au Canada d'être présent partout, dans l'univers, où se fait le bien. Voici 32 ans que M. Henri Bourassa fit paraître son beau livre sur le Canada apostolique. Depuis lors, quel prodigieux développement de l'apostolat missionnaire canadien! Sans doute, quand on voyage, cela ne se voit pas tout de suit.

En Amérique latine, par exemple, on est bien plus frappé par les affiches ou les néons du whiskey Seagram, ou du Canada dry (qui est supposé aller avec) que par la présence du religieux canadien ou de la religieuse canadienne. La soif passe avec la boisson, et la boisson, avec la soif, mais le prêtre et la religieuse restent dans leur collège, leur hôpital, leur orphelinat, ou plus simplement dans la brousse.

Je vous défie de me trouver combien de religieuses canadiennes se sont expatriées pour servir Dieu et leur prochain. Les hommes, ça se retrace plus facilement.

J'en ai compté 757 en pays de mission — mais en omettant les Oblats qui remplissent l'ouest, et le nord ouest canadien, et les nombreux prêtres canadiens qui sont aux Etats-Unis. Les 757, on les retrouve partout: au Japon, en Chine, en Mandchourie, aux Iles Philippines, au Laos, au Vietnam, un peu partout dans l'Inde. Cela, pour l'Asie. En Afrique, ils sont en Algérie, en Egypte, dans l'Auganda, au Nyassa, au Basutoland, au Rhodesia, à Madagascar, en Ethiopie, sans parler des régions où quelque solitaire coureur de la jungle a pénétré à peu près seul dans les missions non dirigées par des Canadiens. En Amérique, il y en a au Cuba, dans la République dominicaine, en Haïti, dans les Antilles, en Amérique centrale où Mgr Bernier, de cette ville, remplit un poste de la plus haute importance, en Colombie, au Pérou, au Chili, au Brésil et ailleurs. Les Assomptionistes franco-américains qui desservirent durant de longues années, l'église catholique de Moscou touchent de près au Canada. A peu près toutes les communautés établies au Canada depuis quelques années ont leurs propres missions; beaucoup de Canadiens ont été déjà envoyés dans les missions de communautés qui, ici, existent à peine.

Religieuses de plusieurs communautés dans l'Ouest américain

Quant aux religieuses, il me fut donné de soulever un coin du voile au cours de l'été dernier. Je asvais déjà, assurément que les Canadiennes se trouvaient depuis toujours dans l'ouest des Etats-Unis, — l'équipée des Soeurs de la Providence de Montréal autour du Cap Horn, pour monter en Amérique latine et, de là, en Orégon, remonte aux temps héroïques des grands Canadiens qui ouvrirent l'Ouest: Mgr Blanchet, Mgr Demers! Il n'est pas banal, quand on visite un hôpital aux Etats-Unis, alors que l'on cause avec les religieuses qui vous manient un anglais impeccable, de découvrir soudain qu'elles viennent de la Rivière-du-Loup, ou du bas du Fleuve, ou du Lac-St-Jean.

Je fus accueilli, une fois, en pleine mission indienne dans le Montana, par une religieuse qui avait le tact exquis, la grâce délicate qui a toujours été l'authentique patrimoine de celles qui sont nées à l'ombre du cap Diamant. Une fois, c'était dans un hôpital de Seattle, Mère Provinciale donna gra-

(Suite à la page 8)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Etats-Unis et Québec: $3.00 par an; Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 10 OCTOBRE 1951

Ne perdons pas la tête!

Ces jours derniers, arrivaient au Canada, la princesse Elisabeth et le duc d'Edimbourg. Ils entreprennent un voyage d'un mois d'un bout à l'autre du pays. Voyage d'amitié, destiné, cela crève les yeux) à resserrer les liens qui unissent le Canada à la couronne britannique. Un voyage semblable avait été effectué par le roi et la reine juste à la veille de la dernière guerre.

Quels sentiments doivent nous animer vis-à-vis de nos distingués visiteurs?

Depuis l'annonce de leur voyage en notre pays, la propagande s'est lancée à fond de train pour chauffer le public à blanc. Les journaux débordent d'articles, de nouvelles, de photographies prises sous tous les angles. Désormais on connaît la pesanteur des bagages de la princesse, le nom de sa femme de chambre, la couleur des yeux du duc, l'âge de la petite fille qui présentera le bouquet d'usage, et quoi encore? Puis, il fallait bien s'y attendre, on pince en sourdine la corde impérialiste du violon. On vante moins les vertus de la princesse que celles de l'Empire; on se pâme devant la grandeur du Commonwealth, et pour l'occasion on rejette dans l'ombre celle de notre pays; on parle de l'héritière du trône anglais, mais non de la Couronne du Canada.

Ne blâmons pas la princesse; elle n'y est pour rien: Dans notre système parlementaire, "le roi règne, mais ne gouverne pas". Le voyage vient à son heure, préparé par des mains expertes, qui cherchent à retenir un empire qui leur échappe de tous côtés. La puissance britannique, fortement ébranlée depuis la dernière guerre, s'effrite lentement: l'Irlande, les Indes, l'Egypte, l'Iran secouent tour à tour le joug. Jusques à quand les financiers de Londres, les marchands des Iles garderont-ils ce qui leur reste? Question angoissante pour une nation habituée à vivre aux dépens des autres. Alors on organise des voyages qui entretiennent l'amitié, car. . . loin des yeux, loin du coeur.

Nous comprenons fort bien que les Anglo-Saxons qui vivent au milieu de nous soient dans la jubilation. Mais ils ne doivent pas oublier que les Canadiens n'ont pas les mêmes attaches et ont moins de raison qu'eux d'être enthousiastes. Pour nous, nous n'avons pas d'autre patrie que le Canada; aucun lien sentimental ne nous relie à l'Angleterre. Nous ne faisons pas que prêcher l'unité et la grandeur de notre patrie canadienne; nous la désirons et nous cherchons à la réaliser, en obtenant notre complète indépendance. Aussi nous détestons les ficelles que quelques-uns voudraient conserver à notre patte. Nous soupirons après le jour, où nous n'aurons plus à regarder de l'autre côté de l'Atlantique et où nous serons maîtres chez nous.

Au cours des derniers 25 ans nous avons fait des progrès considérables dans la voie de l'indépendance: droit (en principe) de déterminer notre politique extérieure, signatures de traités, création d'ambassades, abolition des appels au Conseil Privé, droit de modifier notre constitution, etc. Il nous faudra maintenant parfaire l'oeuvre commencée, proclamer notre indépendance totale, adopter notre drapeau canadien, (un drapeau à nous, sans Union Jack), consacrer définitivement notre hymne national, "O Canada".

Voilà dans quels sentiments profondément canadiens nous voyons venir le jeune couple princier. La propagande impérialiste nous laisse froids. Mais les Canadiens (et le terme englobe les Canadiens français) sont généralement bien éduqués et polis. Ils voudront manifester tous les égards dûs à la dignité de nos visiteurs; ils se rappelleront qu'ils accueillent l'héritière du Roi du Canada. Et la visite terminée, ils reprendront leur marche vers l'indépendance de leur patrie.

Bienvenue à la princesse Elisabeth et au duc d'Edimbourg!

P.-E. B.

En lisant les journaux

Cent ans après

LE DEVOIR. — Les Oblats du Canada célébreront ces jours-ci sous la présidence du R. P. Léo Deschatelets, leur supérieur général, le centenaire de l'érection canonique de leur première province canadienne.

C'est un événement considérable, non seulement dans l'histoire de leur congrégation, mais dans celle du Canada tout entier, du Canada français particulièrement.

Les deux histoires sont intimement liées depuis plus d'un siècle. . .

Puis, il y a eu, un peu partout, il y a encore dans l'Ouest les travaux d'organisation, de création plutôt des églises nouvelles. Il a fallu défendre ensuite contre le fanatisme et l'ignorance les écoles catholiques.

Ce ne fut peut-être pas la partie la moins douloureuse de carrières comme celles de Mgr Taché et de Mgr Langevin.

Mais cela, c'est de l'histoire toute proche encore, si proche que personne ne la devrait ignorer.

Il y a des mots de Mgr Langevin, combattant héroïque et orateur extraordinaire, qui traverseront les années, et peut-être les siècles.

L'Ouest lointain fut chez nous le principal théâtre de l'apostolat missionnaire des Oblats; il ne fut pas le seul. Ils ont partout suivi les indigènes. Ils leur ont partout prodigué leur dévouement.

L'un des leurs dirige aujourd'hui les missionnaires de la Baie d'Hudson.

Ils avaient, dans la vieille province de Québec, prêché des retraites paroissiales, pris la direction de paroisses nombreuses, fondé dans plusieurs provinces, outre leurs maisons de formation propres, des maisons d'enseignement, secondaire et supérieur. Ils ont, dès les débuts de leur apostolat dans l'Est, organisé les missions de chantiers. Ils ont, au delà de la frontière américaine, suivi nos émigrants. . .

Mais nous ne voulons pas oublier de noter qu'à l'heure actuelle, les Oblats canadiens-français poursuivent sur deux théâtres très différents, très éloignés l'un de l'autre, des oeuvres fort importantes.

Au Basutoland, en Afrique-Sud, où existait déjà une importante mission, l'ancien recteur de l'Université d'Ottawa, le P. Gilles Marchand, est chargé de l'organisation d'une université qui recevra les Sud-Africains de couleur et leur ouvrira les portes de l'enseignement supérieur.

Au Chili, le P. Sanschagrin, l'un des anciens aumôniers de la J.O.C., organise des oeuvres sociales importantes et qui lui ont déjà valu, de la part des autorités religieuses locales, de précieux témoignages.

Au Canada français, particulièrement, l'arbrisseau, planté il y a plus d'un siècle, a produit des fruits abondants.

Nous nous réjouissons de ce que l'un des nôtres ait été appelé à la direction générale de la Congrégation qui nous a rendu tant de services, qui a tenu dans notre vie une si grande place.

C'est pour notre peuple un grand honneur.

Omer HEROUX.

Plaidoyer pour les livres canadiens

LA TRIBUNE. — Si l'on en juge par un rapport qui a été déposé devant les membres de la Commission Scolaire catholique de Montréal, on a distribué dans les écoles catholiques de la métropole, le printemps dernier, à l'occasion de la fin de l'année, près de 50,000 volumes d'auteurs et d'éditeurs canadiens, soit plus exactement 48,151.

Les renseignements obtenus à ce sujet précisent que la liste des auteurs comportait 64 noms canadiens, tandis qu'en nombre les livres offerts et distribués représentaient 52 pour cent des récompenses remises aux écoliers des maisons d'enseignement de la métropole. Quant à la valeur de ces volumes, elle représente une proportion de 49 pour cent, ou une valeur de près de $14,000.

Les statistiques au point de vue argent et pourcentage ont une valeur bien peu importante, ou du moins secondaire dans ce cas. Ce que nous voulons souligner surtout, c'est l'à-propos des Commissaires d'écoles de Montréal d'avoir voulu procurer aux écoliers de la métropole cette année, des livres de nos auteurs et éditeurs, et en plus grand nombre qu'à l'accoutumée.

Il est bien évident que c'est la meilleure façon d'encourager nos auteurs canadiens. C'est chez la jeunesse qu'il faut toujours poser les commencements, si l'on veut que plus tard les enfants d'aujourd'hui deviennent des chefs de file dans la société. Or l'encouragement à la lecture est bien l'une des choses qu'il importe le plus dès aujourd'hui, à une époque où tout le monde lit. Mais que lit-on? Toute la question est là. Mais aussi, toute la formation est là. Dans tous les domaines, nos essayistes et nos littérateurs ont produit des oeuvres qui comptent. On peut dire que dans presque tous les champs d'activité, sociale ou autres, nos écrivains ont fait quelque chose.

Le livre, n'est-ce pas un peu comme le pays? Et il importerait alors de connaître le nôtre d'abord, comme il importerait de connaître nos auteurs. Ce serait un premier but d'atteint. Mais il y en a un autre et c'est celui de l'encouragement que l'on doit manifester à nos écrivains. . .

A coup sûr, ils ont autant de mérite que bien d'autres auteurs de livres américains, français ou autres d'un goût douteux ou d'ordre secondaire généralement parlant. Notre société aurait intérêt à connaître davantage ceux qui parlent de notre pays et le font connaître par la plume. Charité bien ordonnée commence par soi-même et la vulgarisation des oeuvres canadiennes s'accommoderait certainement de ce vieux dicton qui restera toujours d'actualité.

Prenons donc la résolution d'encourager nos auteurs et nos éditeurs. Le geste des membres de la Commission scolaire catholique de Montréal devrait être imité un peu partout.

"Ton front est ceint de fleurons glorieux"

Le fleurons, c'est la petite fleur décorative qui surmonte le cercle d'une couronne. Il y en a généralement plusieurs, quatre ou huit, ou dix. Au sens figuré, c'est quelque chose de remarquable, de précieux.

Et le poète a bien raison de dire que le front du Canada s'entoure de fleurons de gloire, riches et beaux, variés et brillants.

Une poignée de braves gens, intrépides, pieux et simples, ont pris possession d'une terre nouvelle, la croix à la main. Presque sans appui, assurément sans richesse, ils se sont lancés sur les rivières et dans la forêt, traçant une voie glorieuse des glaces polaires aux bouches du Mississipi.

Ils ont exploré, déboisé, colonisé; ils se sont groupés en bourgs et en villes; ils se sont battus comme des lions à chaque menance qui fondait sur eux; ils ont gagné leur liberté politique et maintenu leurs institutions aux prix de leur sang; ils ont acquis sur ce pays le plus sacré des droits: celui de l'avoir découvert, ensemencé, défriché.

Aujourd'hui, le Canada est l'un des pays dont on parle le plus au monde et dans les meilleurs termes. C'est une terre que l'on envie; et pour les pauvres gens, accablés, opprimés ou persécutés dans le Vieux Monde, notre pays apparaît à la manière d'un paradis terrestre, d'une terre de calme et de prospérité.

Louis Francoeur

Celui qui s'accuse simplement et humblement, mérite qu'on l'excuse doucement et qu'on lui pardonne charitablement.

Saint François de Sales.

* * *

Nul talent, nul mérite ne peuvent tenir lieu d'un bon coeur.

Appel du Pape en faveur du Rosaire

Texte de l'encyclique récente de S. S. le Pape Pie XII, à l'occasion du mois du Rosaire

Depuis le moment où nous avons été élevé à la Chaire de Pierre, par le dessein de la divine Providence, Nous n'avons jamais cessé, en face de maux qui nous menacent, de confier au très puissant patronage de la Mère de Dieu le sort de la famille humaine, et dans ce but, comme vous le savez, plusieurs fois, Nous avons écrit des Lettres d'exhortation. Vous connaissez aussi, Vénérables Frères, avec quel zèle et quelle humanité le peuple chrétien a partout répondu à nos invitations. C'est ce que les grandioses spectacles de piété à l'égard de la Reine du ciel ont magnifiquement attesté, et par-dessus tout, cette manifestation de joie universelle que nos propres yeux ont pu, d'une certaine façon, contempler quand, sur la place Saint-Pierre, entouré d'une multitude immense de fidèles, Nous avons solennellement proclamé l'Assomption de la Vierge Marie dans le ciel.

Cependant, si le souvenir de ces choses nous remplit de joie et nous console par la ferme confiance dans la miséricorde divine, il y a aujourd'hui des motifs de profonde tristesse qui nous préoccupent et affligent notre coeur de Père.

La situation actuelle de par le monde

Vous connaissez, Vénérables Frères, les tristes conditions de notre temps: l'union fraternelle des nations, brisée il y a longtemps, n'a pas encore été partout restaurée; mais, de toute part, Nous voyons les coeurs troublés par les haines et les rivalités, et des menaces de nouveaux conflits sanglants pèsent encore sur les peuples. Il s'y ajoute cette violente tempête de persécutions qui, dans certaines régions privées de liberté, se déchaîne cruellement contre l'Eglise, en l'affligeant par une cruelle campagne de sévices et de calomnies qui va parfois jusqu'à répandre le sang des martyrs.

Que d'assauts perfides sont livrés en ces régions aux âmes de beaucoup de Nos fils, pour qu'ils abjurent la foi de leurs pères et se séparent de l'union avec le Siège apostolique! Enfin, nous ne pouvons passer sous silence un nouveau crime sur lequel, avec une immense douleur, Nous désirons vivement appeler non seulement votre attention, mais aussi celle de tout le clergé, de tous les parents et même celle des autorités publiques. Nous parlons de cette affreuse campagne que les impies ont partout déchaînée contre les âmes pures des enfants. Non seulement on ne respecte pas l'innocence de leur âge, mais encore on ose s'attaquer aux fleurs les plus belles du jardin mystique de l'Eglise qui forment l'espoir de la religion et de la société. Si on y réfléchit, il ne faut point trop s'étonner de ce que les peuples gémissent sous le poids des châtiments divins et tremblent dans la crainte de calamités encore plus graves.

Cependant, la considération d'une situation aussi lourde de menaces ne doit point vous abattre. Vénérables Frères. Souvenez-vous de la parole divine: "Demandez et l'on vous donnera, frappez et l'on ouvrira pour vous". (Luc, II, 9). Elevez avec une plus grande confiance spontanément votre coeur vers la Mère de Dieu, en qui le peuple chrétien a toujours cherché refuge au moment du danger, puisqu'elle a été établie la cause du salut pour tout le genre humain. (S. Irénée, Adv. haer, III, 22; P. G., VII, 959).

La grande efficacité du T. S. Rosaire

Aussi, ce n'est pas sans une joyeuse attente et une espérance renouvelée que nous voyons revenir le mois d'octobre, pendant lequel les fidèles aiment à accourir plus souvent devant les autels pour implorer les secours de Marie par les prières du Saint Rosaire. Cette prière, Vénérables Frères, Nous désirons que cette année, elle soit faite avec une plus grande ferveur, comme le réclame l'aggravation de nos besoins. Nous connaissons bien son efficacité et sa puissance pour obtenir l'aide maternelle de la Vierge. Sans doute, il n'y a point que cet unique moyen pour obtenir ce secours; cependant, Nous estimons que le saint Rosaire est le moyen le plus efficace et le meilleur d'y parvenir, si l'on considère son origine plus céleste qu'humaine et sa raison d'être. Quelles prières, en effet, sont plus indiquées et plus belles que l'Oraison dominicale et la Salutation angélique, qui forment comme les fleurs dont se compose cette mystique couronne? La méditation des saints mystères s'ajoutant ensuite à la récitation de ces prières fournit à tous, même les plus simples et les moins instruits, une manière facile et à leur portée de nourrir et de fortifier leur foi. Et en fait, par la méditation fréquente des mystères, l'âme puise, et insensiblement absorbe le sens des vertus qu'ils renferment; elle s'enflamme de l'espérance des biens immortels, et elle est fortement et suavement entraînée à suivre les traces du Christ et de sa Mère. La répétition même de ces mêmes formules, loin de rendre cette prière inutile et ennuyeuse, possède une admirable vertu, comme le révèle l'expérience, pour exciter la confiance dans la prière et faire comme une douce violence au Coeur maternel de Marie.

Efforcez-vous donc, Vénérables Frères, d'obtenir qu'à l'occasion du mois prochain d'octobre, les fidèles accomplissent avec tout l'amour possible le grand devoir de prière, et qu'ils aient pour le saint Rosaire une estime et une pratique toujours plus grandes. Que par vos soins, le peuple chrétien soit amené à en comprendre davantage l'excellence, la valeur et l'efficacité.

Pour la récitation du Rosaire en famille

Mais c'est surtout au sein de la famille que Nous désirons que cette récitation du saint Rosaire se répande partout, qu'elle soit religieusement observée et qu'elle se développe toujours davantage. Car on cherchera en vain à consolider les bases ébranlées de la société civile, si la société domestique, principe et fondement de la communauté humaine, ne repose pas sur les lois de l'Evangile. Pour atteindre un but aussi difficile, Nous affirmons qu'il n'y a pas de moyen plus apte que la récitation habituelle du Rosaire en famille. Quel spectacle touchant et infiniment agréable au Seigneur, lorsqu'à la tombée du jour, dans la maison chrétienne, on entend résonner le bruit des louanges répétées de la Reine du ciel. A ce moment, cette prière commune rassemble devant l'image de la Vierge, dans une admirable union des coeurs, les parents et les enfants, revenus du travail du jour; elle les unit pieusement aux absents, aux défunts; enfin, elle les joint tous plus étroitement, dans une très douce chaîne d'amour, à la Très Sainte Vierge qui, comme une Mère très aimante,

(suite à la page 3)

LES LETTRES

Elisabeth de France, soeur de Louis XVI

Elisabeth de France fut guillottinée à Paris, place de la Révolution, le 10 mai 1794. Elle avait trente ans. Une heure plus tard, son cadavre nu était jeté au fond de la fosse commune, au cimetière de Monceau, et le nommé Desmorets, commis de l'exécution des jugements criminels, ayant mis de côté les vêtements et bijoux de l'infortunée jeune fille, nota dans son procès-verbal qu'il avait recueilli "une médaille d'argent représentant une Immaculée Conception de la ci-devant Vierge". Elisabeth, soeur de Louis XVI, était une assez jolie fille, aux traits réguliers, au noble maintien, dont la vie et la mort furent d'une sainte. On sait que sa cause de béatification fut introduite en Cour de Rome, le 25 septembre 1929. L'avocat Chauveau-Lagarde, qui la défend devant le Tribunal révolutionnaire, déclare que ses réponses aux questions de l'accusateur public, "doivent l'honorer à tous les yeux, puisqu'elles ne prouvent que la bonté de son coeur et l'héroïsme de son amitié". Il ajoute qu'il n'a pas à présenter de défense en sa faveur, mais plutôt son apologie, car "le modèle de toutes les vertus ne pouvait être l'ennemie des Français". Dans son réquisitoire, Fouquier-Tinville lui imputait des "crimes de tous genres, des forfaits accumulés, écrits en lettres de sang dans les annales de la Révolution." On admettra que ce n'est pas très précis. Il ajoutait, sa voix vibrant d'indignation: "Madame Elisabeth a partagé tous les crimes, a participé à tous les complots, a encouragé les assassins de la patrie, a médité le massacre des patriotes. . ." Chauveau-Lagarde risqua sa propre tête à démontrer l'inanité de ces accusations, mais la princesse ne fut pas moins condamnée.

* * *

Philippine-Marie-Hélène-Elisabeth de France, huitième enfant du Grand Dauphin, pouvait tout espérer de la vie. Son nom, son rang, sa fortune le permettaient. Elle préféra vivre comme une sorte de religieuse laïque. Elle paraissait de temps à autre à Versailles, mais elle préférait sa calme résidence de Montreuil, où elle consacrait ses revenus à l'éducation d'orphelines, aux soins de vieillards sans ressources. Elle se rapproche cependant de la Cour, quand la Révolution commence de gronder. Aux heures tragiques, elle sera sans cesse auprès du Roi de France et de Marie-Antoinette, des enfants royaux. Elle partagera leurs épreuves et leurs humiliations, leur dure captivité au Temple, puis elle sera logée à la Conciergerie comme sa belle-soeur, avant de monter dans la sinistre charette du bourreau Sanson. Dès lors, elle ne s'illusionne pas sur le sort qui l'attend, mais, écrit Henri Gaubert, "elle ne se départ point de son calme et de son courage. Sa douceur, sa bonté, son acceptation souriante forcent l'admiration de ses geôliers. Figure angélique, qui semble ne plus appartenir à la terre, et qui n'attend plus, pour quitter ce monde, que l'auréole du martyre." L'ouvrage où Gaubert raconte ces choses avec force détails, puisés aux meilleures sources et vérifiés de vingt façons, s'intitule "Les Charrettes de la guillotine", (1). Paru en 1946, il est un de ces nombreux ouvrages de l'époque de guerre et d'après-guerre, qui ne parvinrent pas facilement au Canada. On y trouve, sur les horreurs de la Révolution française et de la Terreur, une information unique et précieuse.

* * *

Marie-Antoinette avait été exécutée le 16 octobre 1793, et sa belle-soeur l'ignora jusqu'aux derniers jours. Au moment où elle partait elle-même pour la guillotine, une autre condamnée se décida à lui révéler la cruelle vérité. "Madame, dit-elle, votre soeur a subi le sort que nous allons subir nous-mêmes". Il s'était passé presque sept mois depuis le supplice de la reine. L'abbé Charles Magnin, prêtre resté fidèle à l'Eglise de Rome, qui avait pu franchir les guichets de la Conciergerie et donner la communion à Marie-Antoinette, réussit également à s'introduire auprès d'Elisabeth, dans des circonstances restées mystérieuses. On ne sait à quelle heure placer l'événement, mais lui-même rendit témoignage à ce sujet. Dans le réduit où les aides de Sanson préparent les têtes pour le couperet, Elisabeth encourage ses compagnons d'infortune. "On n'exige pas de vous, explique-t-elle, comme des anciens martyrs, le sacrifice de vos croyances. On ne nous demande que l'abandon de notre misérable vie. Faisons à Dieu ce faible sacrifice avec résignation." Vingt-trois condamnés iront à la mort avec la soeur de Louis XVI. Seule Madame de Sérilly échappe, qui se déclare enceinte et obtient le sursis d'usage. Au procès de Fouquier-Tinville, un an plus tard, elle montrera aux juges son propre acte de décès, daté du 21 floréal an II (10 mai 1794); croyant à une omission, les greffiers avaient suppléé d'après le texte du jugement. Des vingt-quatre "conjurés" du 10 mai, Elisabeth est exécutée la dernière, parce que jugée la plus coupable. Assise sur un banc, au pied de la guillotine, elle récite à haute voix les versets du "De profundis". C'est enfin son tour. Quand on l'attache à la planche, un valet lui arrache son fichu, déchire son décolleté, met ses épaules à nu. Elle s'écrie, indignée: "Au nom de votre mère, couvrez-moi, monsieur. . ."

L'Illetté.

(1) Editions de Fontenelle.

ROMAN

L'ombre sur les ailes

par Roselyne d'Avranche

(Feuilleton spécial à la Survivance)

Le chirurgien s'attarde à compulser les plaques de radiographie hésitant à porter le coup qu'il devine terrible pour le jeune homme assis en face de lui et qui attend avec anxiété son verdict.

—Mon cher Tellier, je ne vous dissimulerai pas que votre cas me semble sérieux. Ces troubles ressentis à maintes reprises sont dûs incontestablement au choc reçu lors de votre accident. C'est une sorte de réaction tardive qu'il ne nous était pas possible de prévoir alors. Nous ne pouvions deviner que cette commotion avait affecté le nerf optique.

Il pâlit et balbutie:

—Le nerf optique! Mais alors cela vient de mes yeux!

—Vous l'avez dit, ce ne sont que des troubles de vue. Le nerf a été endommagé partiellement, ces accidents peuvent s'aggraver mais aussi s'atténuer et même disparaître.

—Je puis quand même devenir tout à coup aveugle, tranche Luc durement.

Le docteur proteste:

—Pas nécessairement — il hésite avant de poursuivre — il est inutile de vous dire quil faudra désormais vous abstenir de voler.

Il n'y a plus rien à ajouter. Luc se lève pour prendre congé. Il semble impassible mais ses traits se sont creusés soudain.

—Je vous remercie, docteur, d'avoir su être franc.

* * *

—Jacqueline, je voudrais vous parler.

La jeune fille qui, accoudée au bureau, étudiait des plans, redresse la tête. Bertie est là, devant elle, l'air étrange.

—C'est. . . humhum. . . enfin, Luc m'a demandé de vous dire. . .

—Luc? Mais où est-il? Je m'étonnais précisément de ne pas l'avoir vu cet après-midi.

L'aviateur semble de plus en plus décontenancé, il hésite, puis lance tout à coup:

—Jacqueline, il m'est dur de vous peiner, mais il faut que vous sachiez. . .

Il a parlé longtemps lui disant l'inquiétude de Luc devant ces troubles visuels, sa visite au chirurgien qui l'avait soigné lors de son accident, le verdicts du praticien, le désespoir du pilote, puis, sa résolution de fuir tout ce qui lui rappelait sa vie d'autrefois, tout ce qui réveillerait sa nostalgie du vol, sa résolution de la fuir, elle, pour n'être point tenté d'accepter son sacrifice.

Jacqueline l'a écouté sans l'interrompre mais lorsqu'il parle de cette rupture qu'a voulue le jeune homme aveuglé par son désespoir, elle sourit doucement:

—S'imagine-t-il que je vais l'abandonner ainsi à sa peine?

Puis, tout de suite, agisante:

—Bertie, vous savez où il s'est réfugié.

—Il n'a d'autre famille que sa soeur mariée dans le Jura, il doit être allé chez elle avant de prendre une décision

* * *

Le jeune homme assis dans un fauteuil de rotin, la tête enfouie entre les mains, est si absorbé dans ses attristantes pensées qu'il n'a pas entendu le gravier de l'allée crisser sous un pas léger, il ne s'aperçoit même pas qu'une silhouette aimée s'avance à travers le jardin.

—Luc!

Il lève la tête, pâlit et spontanément vient à elle.

—Jacqueline!

Mais il songe soudain à son malheur et brise son élan.

—Jacqueline! Il ne fallait pas venir raviver notre peine.

Elle sourit.

—Luc, je ne veux pas de cette rupture; mon seul désir est de partager malgré tout ta vie.

Son visage s'est durci.

—Je n'accepte pas ce sacrifice. Tu ne pourrais que souffrir à mes côtés, je ne suis plus qu'un être diminué, amoindri à la merci d'une aggravation soudaine, je puis devenir aveugle.

—Qu'importe! interrompt-elle, notre amour n'est-il point au-dessus de tout cela?

—Mais je me vois incapable de gagner ma vie, d'assurer aux miens la sécurité, je ne suis plus utile à rien.

—Quelle hérésie! L'aviation ne réclame pas que des pilotes et puis, ton invention. . .

Il a un brusque sursaut et proteste, violent.

—Qu'un autre se charge de la mettre au point, je ne veux plus en entendre parler.

—Luc! Tu n'as pas le droit d'abandonner ainsi la lutte, les autres comptent sur toi.

—Mon invention est au point, le peu qu'il reste à faire est à la portée de n'importe quel ingénieur d'aéronautique. Quant à moi je ne me sens plus la force de poursuivre.

Il achève avec désespoir.

—Ne comprends-tu pas quel enfer serait désormais pour moi ce monde des ailes dont la fatalité m'exclut. Voir les autres voler, assister à leurs essais, leurs raids et rester rivé à terre inexorablement, non, qu'on me laisse à ma solitude.

Elle vient à lui.

—Cette solitude, je veux la partager, je veux te l'adoucir.

Bouleversé, il proteste:

—Non, laisse-moi, il faut que tu sois heureuse; moi, cela n'a pas d'importance.

Elle l'interrompt véhémente:

—Ne comprends-tu pas que loin de toi, je ne serais qu'un corps sans âme. Quelle que soit notre destinée, elle me sera douce si nous restons unis. Quant au reste, ne t'en soucie plus, Dieu pourvoira à ton avenir, fais-Lui confiance et appuie-toi sur moi.

Il n'a plus trouvé la force de protester, ses bras se sont refermés sur elle et des larmes ont soudain embué ses yeux.

Leur mariage eut lieu deux mois plus tard comme il était précédemment convenu. Si leur bonheur qu'obscurcissait l'ombre de la souffrance fut moins éclatant, il n'en fut plus plus profond et plus fort.

IV

Sur la pointe des pieds, Jacqueline pénètre dans le studio. Mais le malade avec l'acuité d'ouïe de ceux qui ne voient pas l'a entendue venir.

—C'est toi, Jacquie?

—Oui, je croyais que tu dormais.

Il soupire.

—Je ne peux pas dormir, je pense trop.

Jacqueline le coeur serré considère avec tristesse ce visage amaigri sous le bandeau qui recouvre les yeux.

Il y a quinze jours qu'on a opéré le jeune homme, risquant ainsi le tout pour le tout. Luc pourtant n'a pas hésité lorsqu'on lui a posé le problème. S'il existait un moyen de recouvrer pleinement ses facultés visuelles, quel que soit le risque, il était prêt à le courir.

C'est Jacqueline qui avait découvert ce spécialiste parisien par l'entremise d'une revue médicale, elle qui était allée lui exposer le cas de son mari, elle qui incita Luc à aller le consulter.

Après une minutieuse auscultation, le praticien certifia la guérison possible mais l'opération à tenter se révélait dangereuse. Jacqueline alors regrette son initiative. Si cet homme allait lui rendre Luc plus mal en point, s'il allait le tuer au cours de l'intervention qu'il reconnaissait lui-même incertaine? Elle faillit s'opposer à l'opération, supplier Luc de ne pas accepter mais elle lut sur son visage tant d'espoir, tant de joie, et ce goût de vivre qu'il n'avait plus, et ce rayonnement, cette ardeur d'autrefois. . . qu'elle se tut, gardant héroïquement toute sa peine. Des jours alors s'écoulèrent pénibles et durs. Le chirurgien admit le jeune homme dans sa clinique aux environs de Paris. Il l'opéra un matin et Jacqueline connut les heures affreuses de l'attente dans l'incertitude. Le soir seulement elle fut admise auprès du malade encore inconscient. Quelques jours plus tard, le praticien la fit appeler; il déclara son malade hors de danger mais de grandes précautions s'imposaient encore. D'ici peu, ils pourraient néanmoins rentrer chez eux. Ils reviendraient dans un mois pour enlever le bandeau qui devait recouvrir ses yeux encore incapables de supporter l'éclat du jour.

Ils sont à présent chez eux.

Le parrain de Jacqueline leur avait loué une petite villa rustique, isolée au milieu de la lande à quelques kilomètres de l'usine, mais après leur mariage, ils étaient allés faire un séjour en Savoie dans la famille de Jacqueline et c'est en rentrant de la clinique qu'ils ont pris possession du home meublé dans la joie pour servir de cadre à leur bonheur.

Au début Luc était toute vaillance, tout espoir mais au fur et à mesure que les jours s'écoulent et qu'il reprend des forces, l'inactivité lui pèse, il souffre de l'obscurité où il est confiné et, toute la journée, il ressasse ses préoccupations. Cela influe sur le moral, il n'a plus confiance et, sans l'optimisme réconfortant de Jacqueline, il tomberait dans le doute et l'inquiétude.

Cet après-midi il semble pourtant de meilleure humeur, il sourit aux plaisanteries de Jacqueline, s'intéresse vivement aux dernères frasques de Bertie qu'elle lui raconte avec humeur mais la voici qui se lève.

—Chéri, il est temps que je parte à l'usine. Parrain m'attend pour des essais importants.

Le visage du jeune homme s'assombrit. Il lui est désagréable de penser qu'elle travaille alors qu'il reste ici, inutile, incapable de subvenir à leurs besoins. S'il n'avait écouté que son orgueil il lui eût proposé de quitter l'usine, mais il faut vivre; l'intervention du chirurgien célèbre a coûté très cher et si heureux que soit le résultat, il ne pourra se remettre à l'oeuvre avant deux mois. Il faut donc se résigner.

Au fond, il admire la vaillance de sa femme mais, dans sa sensibilité exacerbée de malade, il souffre chaque fois qu'elle s'éloigne et, s'imaginant que peut-être l'usine, le métier sont pour elle un délassement après la contrainte qu'elle s'impose auprès de son fauteuil de quasi-infirme, il en veut à l'aviation de la lui disputer et s'irrite de voir Jacqueline ponctuelle et attachée à son travail.

Il ne fait auourd'hui aucun commentaire mais elle devine sa contrariété à l'expression figée de ses traits. Elle l'embrasse.

—A ce soir, je tâcherai de rentrer très tôt.

Cette promesse le rassérène, il la serre plus fort contre lui et murmure:

—Pardonne-moi! Je voudrais t'avoir toujours ici.

Elle se hâte, tout attristée vers l'usine. Il lui est dur de le laisser ainsi et certains jours elle demeurerait volontiers près de lui mais la tâche qu'elle s'est imposée ne lui laisse aucun répit.

(à suivre)

Certains ont eu la Chine avec l'opium

Aura-ton les Canadiens français avec l'alcool?

MORINVILLE

Jeudi soir, la population fut alertée par l'annonce d'une autre tragédie de la route, après qu'une machine Oldsmobile, conduite par M. Louis Douziech, s'écrasa sur un lourd camion à remorque qui stationnait momentanément. Les deux passagers de M. Douziech: Oscar Pelletier et Maurice Miller furent tuée instantanément, alors que lui-même parvint à sortir des débris, sans blessure apparente mais avec quelques côtes enfoncées. Un passant bien pensant le conduisit tout de suite à l'hôpital, avant l'arrivée du médecin et du curé. Ce n'est pas la première fois qu'un accident mortel arrive sur la route de Morinville; mais cette fois deux citoyens étaient en cause et la nouvelle produit un impression toute différente. Oscar Pelletier dont le corps fut précipité hors de la voiture gisait sur la route. Il était le fils cadet de M. et Mme Noël Pelletier qui résident à deux milles de l'endroit fatal. Gros et grand garçon de 24 ans, il laisse pour déplorer sa mort tragique, à part ses parents, trois soeurs et deux frères: Mme A. Lefebvre de Prince George, Mme J. Ganley de McLennan, Mlle Juliette, Raymond et Roger. L'autre victime, Maurice Miller était relativement étranger à Morinville. Les funérailles de M. Oscar Pelletier ont eu lieu mardi matin en présence d'un grand nombre de parents et d'amis, anxieux de témoigner leur profonde sympathie à la famille si opinément éprouvée. D'autre part, de son lit d'hôpital, M. Louis Douziech avait prié son frère le Rév. P. Edmond Douziech, o.m.i., du Collège Saint-Jean où le jeune Roger est pensionnaire, d'officier au service funèbre, par manière de condoléance particulière envers la famille plongée en vitesse dans un deuil si tragique. Sur le coup de l'excitation au moment et à l'endroit d'un sinistre, parmi les ambulances, les médecins et les policiers, à la noirceur sillonnée de signaux rouges, on ne pense pas beaucoup à prier pour les mourants et les morts. . . un grand nombre de messes ont été demandées pour l'âme d'Oscar, et dimanche à la messe de paroisse des prières ont été offertes pour les victimes de l'accident et le rétablissement complet de Louis Douziech.

* * *

Dans le commun des nouvelles, on peut mentionner sans indiscrétion le prochain mariage de Mlle Pauline Rousseau, dernière fille de M. Ephrem Rousseau et de son épouse Berthe Chalifoux, avec M. Réal Bachand, fils chanceux de M. Ernest Bachand et Mme Bachand, née Yvette Léger. La cérémonie est fixée au jeudi 18 octobre, fête de saint Luc, patron des médecins.

* * *

Mme Wilfrid Meunier est revenue dernièrement toute ravigotée par le beau voyage qu'elle a accompli dans le Nord des prairies où elle a visité ses enfants, dont Georges à Eaglesham. Elle se déclare enchantée de sa promenade et espère la recommencer. Elle avait comme compagne Mlle Diana Caron qui, elle aussi, revient avec une haute appréciation des gens du Nord.

* * *

Un baptême intéressant fut celui de Elaine-Bertha-Ann Steffes, unique fille de M. Clarence Steffes et de son épouse Katherine Krauskopf. Elle aura pour commencer quatre ou cinq frères dont le plus jeune a cinq ans. Oncle et tante Ralph et Angeline Krauskopf ont été parrain et marraine.

L'autorité provinciale pourrait être menacée

Montréal. — George Drew, chef conservateur-progressiste, a déclaré que les pouvoirs d'urgence dont jouit le gouvernement fédéral pourraient être utilisés pour "détruire" la "véritable autorité des gouvernements provinciaux et municipaux de ce pays".

Dans un discours prononcé au club Richelieu, M. Drew précisa que, sous la loi d'urgence adoptée à la dernière session du Parlement, le gouvernement fédéral peut s'emparer de tous les pouvoirs conférés aux gouvernements provinciaux par la constitution.

Les Trois d'accord au sujet de Trieste

Belgrade. — Des sources diplomatiques laissent entendre que les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne sont d'accord sur le partage de Trieste entre l'Italie et la Yougoslavie.

Trieste, le plus important port de mer de l'Adriatique septentrionale, ainsi que le territoire environnant, fut déclaré région indépendante par le traité de paix avec l'Italie, la moitié de la région devant être administrée conjointement par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis et l'autre par la Yougoslavie.

Ces rapports non officiels précisent que l'Italie recevrait la partie du territoire, y compris le port de Trieste lui-même, qui tombe actuellement sous la juridiction anglo-américaine et qui est connue comme la zone "A", alors que la Yougoslavie aurait le reste, soit la zone "B".

Une politesse est un échange de deux dérangements.

Les plaisirs du monde consistent à aller s'ennuyer chez des gens qu'on n'aime pas. — De Freycinet.



TANGENTE

Le dimanche 7 octobre fut baptisée par le R. P. Oscar Pinard, o.m.i., Marie Yvonne Lise Saucier, née le 23 septembre dernier, de M. et Mme Fernand Saucier (Colette Duchesne), restaurateurs au village. Les parrain et marraine furent, M. Albert Duchesne et Mlle Denise Duchesne. Félicitations aux heureux parents.

C'est aussi en ce dimanche du 7 octobre que s'est commencée la grande souscription dans la paroisse pour le Collège Saint-Jean et pour les oeuvres du Vicariat de Grouard. Après le diner-causerie tenu à l'hôtel du village chez M. et Mme Alfred Boivin, les directeurs et les 14 auxiliaires de la souscription se mirent en route pour la campagne et pour la visite de chaque foyer de la paroisse. Plus de 60 chefs de foyer furent interrogés au cours de la journée avec un résultat très satisfaisant. MM. Donat Sylvestre et Théophile Legault, directeurs paroissiaux, remercient sincèrement tous leurs collaborateurs dans la sollicitation et tous leurs co-paroissiens pour leur généreuse réception.

C'est vendredi soir et dimanche soir les 12 et 14 octobre, à 8h. qu'on pourra voir à l'écran de Tangente "Un homme et son péché". Les Canadiens français de Spirit River, de Codesa et d'Eaglesham et tous les autres d'ailleurs sont invités.

Le 7 octobre, les membres du comité diocésain de la J.A.C. domiciliés à Donnelly, Falher et Girouxville, ont tenu une assemblée avec les jeunes de Tangente. Le R. P. Roger St-Jacques, o.m.i., aumônier, accompagnait le groupe. Merci pour cet encouragement!

Mieux vaut tard que jamais. Si vous êtes en retard, pourquoi ne payez-vous pas votre abonnement dès aujourd'hui?

L'appel du pape. . .

(suite de la page 2)

sera présente au milieu de ses enfants et fera descendre sur eux avec abondance les dons de la concorde et de la paix familiale. Alors, la maison de la famille chrétienne, semblable à celle de Nazareth, deviendra sur terre une demeure de sainteté et comme un temple où le saint Rosaire, non seulement sera une magnifique prière, qui, tous les jours ira réjouir le ciel, mais constituera encore une école très efficace de vie chrétienne. Car la considération des divins Mystères de la Rédemption portera les grandes personnes à vivre, en ayant les yeux fixés sur les exemples admirables de la vie de Jésus et de Marie, et en les mettant en pratique chaque jour dans leur vie; à trouver dans ces exemples un réconfort au milieu des adversités et une leçon pour tendre vers les trésors célests là où "les voleurs n'approchent pas et où les mites ne rongent pas". (Luc, XII, 33). Les enfants, de leur côté, apprendront de cette façon les principaux mystères de la foi, et ainsi, dans leurs âmes pures germera comme spontanément l'amour envers notre très doux Rédempteur, et la vue de leurs parents agenouillés devant la majesté divine leur enseignera dès leurs plus tendres années quelle est la valeur de la prière faite en commun.

Nous n'avons donc aucune hésitation à affirmer de nouveau publiquement quelle espérance nous plaçons dans le Rosaire pour guérir les maux qui affligent notre siècle. Ce n'est pas par la force, ni par les armes, ni par la puissance humaine, mais par le secours divin obtenu grâce à cette prière, que l'Eglise, forte comme David avec sa fronde pourra affronter sans trembler l'ennemi infernal. Elle peut lui répéter les paroles du jeune berger à Goliath: "Tu viens vers moi avec l'épée, la lance et le bouclier. . . et toute cette multitude saura que le Seigneur ne sauve pas par le glaive et la lance". (I Rois, XVII, 44, 49).

C'est pourquoi, Vénérables Frères, Nous souhaitons ardemment que tous les fidèles, dociles à votre exemple et à votre parole, répondent avec ardeur à Nos paternelles exhortations, en unissant leurs âmes et leurs voix dans un même élan de charité. A mesure que grandissent les maux et les assauts des méchants, il faut que grandisse également le zèle de tous les bons. Qu'ils s'efforcent donc d'obtenir de notre Mère très aimante, spécialement par cette prière qu'elle aime tant, que le monde et l'Eglise voient bientôt luire des jours meilleurs!

Les intentions recommandées

Que la très puissante Mère de Dieu, émue par les prières de tant de ses fils, nous obtienne de son Fils unique, nous l'en prions tous, que tous ceux qui sont malheureusement éloignés du chemin de la vérité et de la vertu, y reviennent convertis; que les haines et les rivalités qui sont les sources de la discorde et de toutes sortes de misères s'apaisent; qu'une paix juste, vraie et sincère revienne luire sur les individus, les peuples et les nations; que finalement on reconnaisse, comme il est juste, les droits de l'Eglise, et qu'alors l'influence bienfaisante qui en émane, pénétrant sans obstacle dans le coeur des hommes, parmi les classes sociales et les artères mêmes de la vie publique, unisse fraternellement tous les peuples entre eux et les mène à cette prospérité qui règle, assure et coordonne les droits et les devoirs de chacun, sans nuire à personne, et s'affirme chaque jour davantage par une mutuelle union, une mutuelle collaboration.

N'oubliez pas, Vénérables Frères et chers Fils, en déroulant les couronnes fleuries de vos prières, n'oubliez pas ceux qui languissent misérablement en captivité, dans les prisons et les camps de concentration. Parmi eux se trouvent, vous le savez, même des évêques, éloignés de leur siège uniquement pour avoir héroïquement défendu les droits sacrés de Dieu et de l'Eglise, des fils, des pères et mères de famille, arrachés au foyer domestique et condamné à mener au loin une vie malheureuse dans une terre étrangère, sous des cieux inconnus. Comme Nous-même Nous les entourons d'un amour tout spécial, de même, vous aussi, sous l'empire de cette charité fraternelle qui naît de la religion chrétienne, unissez-vous à Nos prières devant l'autel de la Vierge, Mère de Dieu, et recommandez-les à son Coeur maternel. Soyez assurés qu'elle-même adoucira leurs souffrances, ravivera dans leurs coeurs l'espérance du bonheur éternel, et qu'elle ne manquera pas, comme Nous le croyons fermement, d'abréger le cours de tant de misères.

Et maintenant, confiant à votre zèle ardent, Vénérables Frères, le soin de porter à la connaissance de votre clergé et de vos fidèles, de la Façon qui vous paraîtra la meilleure, Notre paternelle exhortation, ayant également la certitude que Nos Fils, dispersés partout sur la terre, répondront volontiers à Notre appel, à vous tous, au troupeau confié à chacun d'entre vous, à ceux, en particulier, qui, pendant ce mois d'octobre réciteront le Rosaire selon les intentions que Nous venons de rappeler, Nous accordons de grand coeur la Bénédiction apostolique.

Fait à Rome, près de Saint-Pierre, le 15 décembre, fête des Sept-Douleurs de la Vierge Marie, l'an 1951, le treizième de Notre Pontificat.

Celui-là est vraiment grand qui est petit à ses propres yeux.—Imitation.



Timbres en anglais seulement!

La Ligue d'Action nationale vient de faire parvenir une protestation au ministre des postes, au sujet de la prochaine émission spéciale de timbres. En voici le texte:

M. Edouard Rinfret,
Ministre des Postes,
Ministère des Postes,
Ottawa.

Monsieur le Ministre,

Les journaux d'avant-hier ont annoncé qu'une émission spéciale de timbres-poste sera mise en vente le 26 de ce mois. Le timbre représenterait la princesse Elisabeth et son mari, le duc d'Edimbourg, avec cette inscription: "Their Royal Highnesses the Princess Elizabeth, Duchess of Edinburgh, and the Duke of Edinburgh".

Cette légende exclusivement anglaise, dans un pays bilingue, est une provocation inutile et bien malheureuse pour l'élément français, auquel elle donne figure de parent pauvre, d'associé de seconde zone. Une telle maladresse administrative, signalée à temps, devrait entraîner la suppression radicale de cette émission. Car enfin c'est mal servir une souveraine présomptive que de faire d'un hommage à elle adressé un sujet de mécontentement et d'humiliation pour l'un des peuples composants de la Confédération canadienne.

Quand le ministère des Postes a mis une première fois l'image de la même princesse sur une émission spéciale, il n'a rien inscrit au bas du portrait. Il ne met pas davantage le nom du roi sous son portrait, dans les émissions régulières. Si le ministère voulait y mettre une inscription, il devait alors la traduire en français, comme il l'a fait dans le passé. A côté du texte anglais il a bien écrit déjà: "Citoyen", "Gouvernement responsable", "Le Matthew de Cabot, Terre-Neuve".

Notre bureaucratie a cédé une fois de plus à ses préférences personnelles, méprisantes pour une fraction de la population, au lieu de respecter la tradition sage et apaisante qu'elle connaissait pourtant très bien, en adoptant la formule dont nous nous plaignons à bon droit. Mais nous comptons sur votre esprit de justice, sur votre désir de concorde et de paix intérieure, sur votre énergie, pour supprimer l'émission annoncée et la remplacer par une autre corrigée.

Votre sincèrement dévouée,
La Ligue d'Action Nationale,
Pierre Bailly,
Ass.-secrétaire.

Pouvoir d'achat moindre qu'aux E.-U.

Le pouvoir d'achat du dollar canadien paraît diminuer plus rapidement et davantage que son équivalent américain.

En s'appuyant sur le coût de la vie dans les deux pays, les statistiques prouvent qu'en l'espace d'un an, le dollar canadien a perdu une valeur de 6.4 cents contre 3.8 cents seulement pour le dollar américain.

Depuis la période d'avant-guerre, le pouvoir d'achat du dollar canadien a connu une baisse de 47.1 cents.

M. Abbott à Paris

Ottawa. — Le ministre des Affaires extérieures a annoncé que le ministre des Finances, M. D.-C. Abbott, va représenter le gouvernement dans le comité provisoire de douze nations, créé par le conseil de l'Atlantique-Nord à la conférence d'Ottawa.



Photo montrant l'intérieur du train mis à la disposition de la princesse Elisabeth au cours de son voyage du Canada. Le train spécial comprend dix voitures. Nous voyons ici le wagon-buffet.

SAINT-PAUL

M. et Mme D. Boisvert sont partis pour Legal où ils demeureront avec leur fils Cléophas.

Mlle Marie Longchamps, qui suit des cours à l'Université de l'Alberta, était de passage chez ses parents dernièrement.

Mlle Lorraine Roy a quitté son emploi au Bureau de Poste et travaille maintenant chez Brosseau Frères.

Les 11 et 12 octobre aura lieu à St-Paul une convention des instituteurs et institutrices de la région de St-Paul-Bonnyville, sous la présidence de M. O.-E. Lafleur.

Mercredi dernier avaient lieu les funérailles de M. Lucien Guertin, fils de M. et Mme Ernest Guertin, décédé à Edmonton. Agé de 36 ans, le défunt avait passé ses dernières années au Fort Chipweyan; il avait quitté St-Paul il y a 19 ans.

Monseigneur Loranger chanta le service, et l'enterrement eut lieu au cimetière paroissial. Nos sincères sympathies à la famille.

L'attitude des communistes anglais

Londres. — Le parti communiste a retiré 15 de ses 25 candidats aux élections générales, ce qui donnera au parti travailliste une meilleure chance contre les conservateurs de Winston Churchill.

L'organe du parti rouge, le "Daily Worker", a demandé aux électeurs de voter pour les candidats communistes partout où ils brigueront les suffrages et pour les candidats travaillistes ailleurs. Aux élections de 1950, les communistes contestaient 100 sièges, mais ils n'en ont remporté aucun.

Les prix montent et les ventes baissent

Ottawa. — Les ventes diminuent à mesure que les prix montent dans les magasins de détail. Le bureau des statistiques rapporte que le prix des marchandises vendues dans les magasins à rayons au cours du mois d'août s'est totalisé à $61,520,000., comparativement à $61,350,000. en août 1950. Les gens n'ont guère dépensé plus d'argent, en dépit de la hausse des prix. C'est dire qu'ils ont moins acheté. Il y a eu des réductions considérables dans les ventes de fourrures, radios et meubles.

Plan pour augmenter la production

Londres. — La Grande-Bretagne a annoncé que les pays du Commonwealth avaient mis à point un vaste plan pour augmenter la production et l'échange de matières premières destinées à la défense et aider l'économie britannique dans sa politique de réarmement.

Le plan, qui affectera quelque 500,000,000 de personnes, a été préparé au cours de pourparlers secrets qui ont duré quatre jours et auxquels assistaient des représentants des pays du Commonwealth et des colonies.

D'après ce plan, chaque pays augmentera sa production de matières premières dans un effort pour rehausser le niveau de la vie et approvisionner les industries à travers le monde.



Jolie robe en soie pure de couleur chocolat et noire. Le style lui donne une apparence d'élégance.

LEGAL

Lundi matin dernier, M. l'abbé McIntyre bénissait le mariage de Maurice Vallée de cette paroisse et de Jeannette Franche de sa propre paroisse. Nous voulons souhaiter aux nouveaux mariés nos meilleurs voeux de bonheur.

Nous aprenons avec regret le départ de deux de nos familles. La famille M. Henri Lorieau nous quitte pour demeurer à Camrose. M. Henri Lorieau est sous les soins du médecin depuis quelques semaines. La famille Lucien Lorieau nous quittait aussi samedi dernier pour demeurer à Edmonton.

Nous souhaitons une prompte guérison à M. Louis Douzicch, de Morinville, frère de M. Victor Douzicch de cette paroisse, qui souffre de graves blessures à la suite d'un accident d'auto survenu à Morinville à la fin de la semaine dernière.

Après une longue fin de semaine en convention à Edmonton, et un congé de la fête de Reconnaissance, nos maîtresses et écoliers se sont remis à l'oeuvre mardi matin dernier.

Nous espérons que la belle température va permettre à nos cultivateurs de terminer d'ici quelques semaines la grande tâche des battages qui les inquiétait depuis la tempête de neige de la semaine dernière.

De cette façon, tout le monde est remercié

Anchorage, Alaska. — Donald-C. Rozell, qui subit la défaite, lors des élections municipales d'Anchorage, au siège qu'il détenait depuis trois ans, publie l'annonce suivante sur deux colonnes, sur une hauteur de cinq pouces, dans l'"Anchorage News":

"Je désire remercier tous ceux qui ont voté contre moi."

Candidat de 495 livres

Gwalior, Inde. — Le plus gros homme de l'Inde, Nathulal Bhargava, pesant 495 livres, a annoncé qu'il sera candidat aux élections provinciales de Madhyabharat. Il a déclaré qu'il désirait "égayer l'atmosphère de cette auguste assemblée."

Au pensionnat de l'Assomption

Edmonton

La dernière quinzaine au pensionnat fut vraiment très active. Il s'agissait de "rebâtir" nos organisations étudiantes. Après quelques "sérieuses" discussions, les responsables de la Jeunesse Etudiante de notre milieu nous proposèrent trois grandes équipes: sociale, liturgique et nationale — nous donnant ainsi l'avantage de participer nous-mêmes à notre propre formation. Chaque grande équipe s'est réunie et a formé son comité-dirigeant et s'est donnée une première responsable.

Responsable de l'équipe sociale: Mlle Rita Constantin; liturgique, Mlle Laurette Maisonneuve; nationale, Mlle Janine Mousseau.

Nous nous réjouissons de ces trois élues parce que nous savons d'avance qu'elles sauront nous faire bénéficier des talents que le bon Dieu leur a donné. Avec elles donc nous bâtirons notre amitié.

Nous aurons un congé en la prochaine fin de semaine, à l'occasion de la fête de la Reconnaissance. Cela nous permettra de rentrer chez-nous quelques jours, et il va sans dire que nous nous promettons beaucoup de plaisir avec nos parents.

Je ne sais si je fais erreur, mais on dirait que les anciennes commencent à s'ennuyer de leur Alma Mater, car depuis deux semaines, plusieurs d'entre elles sont venues nous voir. Naturellement, nous apprécions beaucoup ces visites et nous espérons qu'il y en aura plusieurs au cours de l'année.

Cette année, vue le grand nombre de pensionnaires, Soeur Supérieure a loué une résidence non loin du couvent. Plusieurs de nos compagnes y sont logées. Elles s'y disent très confortables et quelquefois même nous font envier leur sort quand elles se vantent d'être très "comme chez-nous" de l'autre côté de la rue.

Le 29, nous fêtions notre amie Fernande qui eut ses dix-sept ans. Quel bel âge, n'est-ce pas? Nous lui avons fait une belle soirée qu'elle a appréciée, j'en suis certaine, car elle nous a fait goûter à son gâteau de fête, gâteau délicieux fait par sa chère maman. Et la charmante Marguerite de Beaudrap se faisait fêter à son tour le 1er octobre par un cadeau-surprise.

Toutes ces joies de l'amitié disent combien nous jouissons de notre année scolaire au pensionnat.

Marguerite Piché.

Les Esquimaux ne s'inquiètent ni de guerre, ni d'inflation

Notre civilisation les laisse bien indifférents

Ottawa. — Que les Russes ne s'en fassent pas! Leur programme de propagande communiste ne donne aucun résultat dans le Nord. Les 8,000 Esquimaux du Canada, tout absorbés qu'ils sont par la chasse à la baleine et au renard, ignorent jusqu'à l'existence même des fauteurs de désordre. Ils ne savent pas que la guerre fait rage en Corée.

Comme tout le monde cependant, ils sont atteints par le tourbillon de l'inflation, mais ils acceptent leur sort avec le sourire.

Voilà les conclusions de photographes dé l'Office national du Film qui reviennent d'un voyage de 15 mois dans les îles de l'Arctique.

Douglas Wilkinson, 31 ans, un solide gaillard, et sa femme Vivienne, sont revenus à la civilisation et ont failli étouffer de chaleur à Ottawa, sous une température de 60 degrés. Ils trouvaient insupportable cette "vague de chaleur" après avoir parcouru l'Arctique à des températures allant jusqu'à 50 sous zéro. Mais ils étaient tout heureux de retrouver ici des légumes verts, de la laitue, des concombres et toutes sortes de bonnes choses dont ils ont dû se passer là-bas.

Le but de leur voyage était la préparation d'un film documentaire sur la vie de l'Esquimau, depuis la naissance jusqu'à la vieillesse. Dans leurs pérégrinations, ils ont atteint l'île de Southampton et divers endroits situés à plus de 1,000 milles au nord de Winnipeg.

Une violente tempête a démoli leur tente et ils ont bien failli être asphysiés par une fuite de gaz de leur petit poêle. Leur guide esquimau s'est affaissé sur Ils sont frappés par l'inflation mais, le plancher de l'igloo et, après lui avoir porté secours, Wilkinson a tout juste eu le temps de percer un trou dans le mur.

Bien que la radio leur soit accessible, les Esquimaux ont une mentalité d'enfants, déclare Wilkinson. Ils ne savent rien du communisme, ni de la Corée. Ils nost frappée par l'inflation mais, apparemment, ils ne s'en soucient guère. Le prix du thé a presque doublé et atteint maintenant $1.25 la livre. Il en va de même des munitions, un article indispensable à l'Esquimau.

"Ils ne se plaignent pas cependant", ajoute Wilkinson. "Tout ce qu'ils veulent, c'est prendre assez de renard pour acheter ce qu'il leur faut. Les comptes d'épargnes ne les intéressent pas."

Le couple Wilkinson, qui habite Toronto, était parti à bord du Régina Polaris. Il est revenu à bord du C. D. Howe. A la baie Frobisher, à 1,200 milles au nord d'Ottawa, il a pris l'avion et a fait le reste du parcours jusqu'à la capitale, par la voie des airs.

Après une grève de six semaines qui a paralysé la production des cigarettes au pays, le commerce a de nouveau repris. On remarque d'autre part une diminution considérable dans la vente à cause des taxes nouvelles exorbitantes imposées par le gouvernement. Un paquet de cigarettes qui coûte au manufacturier moins de dix sous, se vend aux Etats-Unis 20 sous et en Canada 42 sous.

Annonces classifiées

On désire acheter

Un coffre-fort de bureau. S'adresser à 8406 - 91e rue, Edmonton. Tél. 32431.

Secrétaire française, 5 ans expérience sténo-dactylo comptable, parlant anglais, cherche emploi, 11003 111 Ave. Téléphonez 84204.

M. Emile Pelletier, de Legal, Alberta, désire une personne assez âgée pour prendre soin de son ménage. Très peu d'ouvrage.

A vendre

Maison à 5 chambres, à 12974 - 117e rue, Calder. Toutes facilités. Près de l'autobus. $5,000.00.

On demande: une bonne femme d'un âge moyen pour tenir maison pour un vieux couple; maison très moderne chauffée automatiquement à l'huile et poêle de cuisine électrique; ouvrage très facile. S'adresser à Boîte Postale 38, McLennan, Alberta.

CARTES DE NOEL



Pour vous faire un revenu intéressant, vendez nos CARTES DE NOEL personnelles.
40% de profit clair à vous
Pour informations, écrire à:
CARTES DE NOEL ENR.
30, avenue des Chênes Québec

$10,000. à quiconque retrouvera Barilko

Toronto. — Une récompense de $10,000. est offerte à quiconque retrouvera mort ou vivant le joueur de hockey Bill Barilko, disparu avec un compagnon depuis le 26 août, au cours d'une envolée de la Baie-James à Timmins. L'offre est valable jusqu'au 1er janvier. La récompense est offerte par les directeurs de l'équipe de hockey torontoise de la Ligue Nationale. On croit que les recherches pour retrouver les deux hommes seront intensifiées par suite de cette offre.

Mesquinerie shonteuse envers les morts

New York. — Des protestations véhémentes se sont élevées à Washington et dans tout le pays quand l'Armée américaine s'est mise à enlever ces croix de bois, qui ornent les tombes de 13,000 victimes de la guerre au cimetière national d'Hawaï, pour les remplacer par des pierres plates. Le département de la Défense a expliqué qu'il en coûtait trop cher pour entretenir et peinturer les croix de bois dans ce climat tropical. On parle de réclamer une enquête devant le Congrès.

Au tribunal

Le président à un malfaiteur qui vient d'encaisser deux ans de prison:

—Vous n'avez rien à ajouter. . .

—Non, mon président, je retrancherais plutôt.

CAUSERIE FEMININE

Mange ta soupe!

"Mange ta soupe!". . . "Mange ta soupe, si tu veux grandir comme papa, comme maman. . ." Piqués au jeu par ce rêve de devenir plus tard des grandes personnes sages et libres de déguster ce qu'elles aiment, nous, les enfant,s friands de sucreries, dans le but de pouvoir plus tard nous régaler des desserts et des bonbons, avalions, sans mot dire, le plat au chaud fumet qu'on nous offrait chaque jour malgré notre ennui.

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère Fédéral de l'Agriculture, après avoir, discouru sur le Bouillon, ses variétés, ses modes de préparation, sont heureuses, pour cotinuer les renseignements sur cette famille, de vous offrir les notes biographiques suivantes sur Monsieur le Potage, et sa fille, Madame la Soupe. Elles complèteront ensuite par l'histoire des crèmes, des veloutés, des purées, des chowders, etc.

On sait que le Potage et la Soupe appartiennent à la famille des Bouillons liés lesquels sont préparés d'un bouillon clair enrichi d'une liaison, ordinairement un féculent tel que: des céréales, riz, orge; des légumineuses, pois, haricots; des légumes, carottes, navets, pommes de terre, citrouilles, etc., ou, d'un roux, dans les crèmes, veloutés, chowders, etc.

Parce que les féculents gonflent en cuisant, s'ils sont ajoutés crus, on calcule approximativement trois cuillerées à table de riz ou d'orge et quatre cuillerées à table de pâtes alimentaires par pinte dt bouillon.

Plusieurs ménagères se demandent quelle différence il y a entre "soupe" et "potage". Voici comment certaines autorités en la matière définissent la question: Le potage est un aliment semi-liquide fait de bouillon additionné de quelques autres substances alimentaires qu'on y fait cuire ou tremper. La soupe garnissaient un potage ainsi que les vigèrement paysan, complété par du pain ou des biscottes (pâtisseries dans le style de nos biscuits soda).

Fait intéressant à noter, on appelait jadis "soupe" les croutons de pain qui est une variété de potage de style léandes servies dans un bouillon. C'est peut-être pour cela que certains experts dénomment "potage" la préparation dans laquelle entre une liaison très légère, parfois cuite à l'avance tandis que la "soupe", selon eux, est un potage enrichi d'une liaison plus consistante telle que: riz, pâte alimentaires, pains, etc., et, dans lequel le produit entier de la cuisson est servi avec son jus.

La valeur nutritive du potage dépend nécessairement de sa composition. En somme, il est pauvre de tout l'eau qu'il contient et riche de ssucs de la viande, des légumes qui le composent et de la liaison qu'on y ajoute. Nous sommes loins des anciennes croyances populaires à l'influence presque miraculeuse de la soupe sur la croissance. Cependant, il ne faut pas la mépriser. En plus de sa valeur, elle arrive à point comme apéritif au début du repas, elle facilite aux personnes qui boivent peu l'occasion d'ingérer la quantité d'eau nécessaire aux besoins de l'organisme sans nuire pour cela à la digestion. Les théories les plus récentes permettent de boire pendant les repas, en autant qu'on ne diluera pas trop les sucs digestifs. Prise en quantité modérée, on conviendra donc qu'elle a son utilité. Un service de potage est d'environ une louche pleine.

Cependant pour certaines personnes, à l'appétit restreint, que la soupe rassasierait au détriment d'aliments nécessaires, elle est à déconseiller. Par contre, elle est spécialement recommandable à celles qu'un appétit presque insatiable condamne à trop manger ou à quitter la table leur faim encore inassouvie. Pour elles, tout particulièrement, comme le dit Grimond de la Reynière, "le potage est au diner ce qu'est le portique à un édifice."

La soupe est économique. Elle permet de varier la présentation des légumes que l'abondance du marché apporte à bas prix, d'utiliser ceux qui ne sont peut être pas assez attrayants pour la table, ainsi que le fueillage des carottes, céleri, l'eau de cuisson des pommes de terre, etc; elle peut aussi recevoir toute une collection des petites dessertes (restes) accumulées dans le frigidaire. **Elle est pratique aussi.** Le bouillon où consommé clair, déposé au frigidaire, sous sa mince couche de graisse protectrice, se garde mieux et permet de varier chaque jour en préparant une petite quantité seulement et en changeant chaque fois de légumes. Il vaut mieux conserver le bouillon clair car les légumes ont tendance à fermenter et se gardent moins bien dans le bouillon.

VANCOUVER

Mme Vve Garon, de Prince Rupert, C.C., est revenue d'un voyage de trois mois à Montréal et Québec; elle avait été visiter ses soeurs et autres parents; elle a aussi visité le Sanctuaire du Cap de la Madeleine et la Basilique de Ste-Anne-de-Beaupré. Revenue enchantée de son voyage, elle s'est arrêtée à Vancouver pendant une semaine chez des amis, Mme Auriol et sa fille et M. et Mme J. Guénette, de la rue Columbia, et autres amis de New Westminster. Elle est retournée à Prince Rupert contente de son séjour à Vancouver.

M. et Mme Alfred Savoie, de St-Boniface, Manitoba, étaient en visite ces dernières semaines chez leur fils Donat, agent d'immeuble et d'assurances, de Vancouver; ils sont retournés contents de leur voyage; ils ont visité plusieurs autres amis.

ST-JOACHIM

La semaine dernière une foule considérable assistait aux offices des Quarante-Heures, prêchés par le R. P. Louis Gagnon, o.m.i., de Gravelbourg, Sask. Aussi chacun profita de cette heureuse opportunité pour aller adorer en particulier Jésus-Hostie.

Le R. P. Patoine, notre pasteur toujours dévoué pour ses ouailles annonça dimanche dernier qu'il y aura dimanche prochain 14 octobre des autobus à la disposition des paroissiens qui désirent faire leur jubilé. Nous tâcherons donc autant que possible de profiter de ce grand avantage pour gagner les indulgences de l'Année Sainte.

Le 3 octobre dernier en l'église St-Joachim le R. P. Patoine bénissait le mariage de Mlle Thérèse Sabourin, fille de Mme Eusèbe Sabourin, avec M. Pius Desjardins. A l'issue de la messe nuptiale il y eut réception chez la soeur de la mariée, Mme R. Racette; après quoi les époux partirent pour Calgary. Nous souhaitons bonheur, longue vie et prospérité aux nouveaux mariés.

Vendredi dernier à l'assemblée des Dames de Ste-Anne la présidente Mme A. Turcotte félicita d'abord les dames d'être venues en un si grand nombre. Le R. P. chapelain qui adressa la parole mentionna la magnifique parure de fleurs naturelles du maître-autel durant les Quarante-Heures. Il remercia donc les congréganistes de ces fleurs puisqu'elles sont, dit-il, du surplus d'argent de la quête annuelle faite par les dames pour le Jeudi-Saint. L'item le plus important discuté fut la partie de cartes des Dames de Ste-Anne qui aura lieu le dimanche 21 octobre prochain. Nous y reviendrons plus tard. Après l'ajournement un goûter fut servi.

M. et Mme T.-J. LaFlèche partaient jeudi dernier en automobile pour se diriger vers les Etats-Unis. Ils se rendront jusqu'au Wisconsin.

Mme Paul Jenvrin, de Victoria, autrefois de St-Joachim, est actuellement à Edmonton. Elle visite plusieurs de ses amies en particulier son fils et sa bru, M. et Mme Jacques Jenvrin, de la 110e rue.

M. et Mme Eugène LaRose sont de retour d'un agréable voyage à Montréal. Ils y visitèrent leur fils ainsi que sa dame, M. et Mme David LaRose.

LISEZ ET FAITES LIRE
la Survivance.

Plusieurs milliards pour l'aviation

Washington. — Le sénateur Henry Cabot Lodge, républicain du Massachusetts, a révélé que les chefs d'états-majors ont convenu d'édifier des forces aériennes au coût de plusieurs milliards de dollars. Les effectifs de l'air comprendront 140 groupes en 1954 au lieu de 95 à l'heure actuelle.

Vente de blé à l'Allemagne

Winnipeg. — W.-C. McNamara, assistant chef commissaire de l'Office canadien du blé, a révélé que de 5,000,000 à 6,000,000 de boisseaux de blé seront vendus à l'Allemagne occidentale.



Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Correction: Je tiens à faire remarquer aux lecteurs de la chronique que dans l'article précédent il y a eu deux erreurs. Les corrections devraient lire comme suit: Dirigeante, Révérende Sr Alfred de la Croix; secrétaire, Eugénie Forcier.

* * *

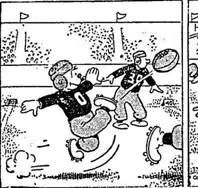
Il est encore temps — j'en ai déjà parlé mais je ne crois pas que nous puissions en parler trop; oui, il est encore temps pour que plusieurs de nos jeunes de la région envoient leur application d'enrôlement pour les cours d'agriculture à la nouvelle école de Fairview. Ces cours ont été préparés expressément pour nos jeunes qui veulent se lancer ou continuer dans la noble profession de fermier. Les frais d'instruction et de logement sont bien raisonnables et afin de ne pas déranger les gros travaux de la ferme, les cours réguliers ne commencent pas avant le 23 octobre et se termineront au début d'avril.

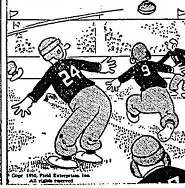
Dans certains cas et même dans plusieurs, envoyer un garçon à l'école d'agriculture demandera certains sacrifices de la part des parents aussi bien que de l'élève lui-même. J'entends déjà quelqu'un me dire que si c'était pour en faire un médecin, un avocat, un ingénieur ce serait différent — mais comme fermier il viendra toujours à bout de s'arranger. On osera même le retirer de l'école primaire parce qu'il a des soi-disantes aptitudes seulement que pour devenir fermier. C'est comme si on en était rendu à croire que pour être qualifié comme fermier on devrait être un peu moins fin que les autres. Quelles illusions fantastiques! Ceux qui ont des yeux pour voir clair sont certainement d'accord que ce qu'il nous faut dans la région, ce sont de bons fermiers, de bons cultivateurs, des gens qui connaissent leur métier et, en le connaissant davantage, viennent à l'aimer. Enfin, des hommes qui comprennent vraiment le rôle qu'ils ont à jouer dans la société — des gens qui pensent. Etre fier d'être fermier n'est pas assez; soyons fiers d'être fermier parce que nous faisons honneur à la classe agricole en faisant un succès de notre affaire — en conservant notre sol.

Afin de défrayer les dépenses, plusieurs bourses sont offertes chaque année à des jeunes qui se sont montrés exceptionnels dans leurs études et leur travail.

Cette année, en plus de la bourse W. D. Albright, offerte chaque année à un étudiant résidant dans le district de la Rivière de la Paix, il y aura huit autres bourses accordées aux jeunes de la province. Ces bourses proviennent de l'Alberta Wheat Board Trust Fund, et sont d'une valeur de $75.00 chacune.

DOZO- FOXO REARDON









Mariage double à Beaumont

Samedi, le 6 courant, un double mariage avait lieu à Beaumont: celui de M. Maurice Dorais, à l'emploi de l'Imperial Oil, originaire de Shawinigan, P.Q., avec Fernande Mercure, ex-ménagère de Beaumont.

M. Wilfrid Leblanc, cultivateur de Beaumont, avec Cécile Collerette, de St-Jérôme, en visite dans l'Alberta depuis un an.

M. le curé Lapointe fit les exhortations de vive voix et reçut les consentements mutuels. La grand'messe fut chantée par le R.P. Y. St-Arnaud, professeur au collège Saint-Jean et confrère de classe de M. Dorais.

M. J. Mercure servait de témoin à sa fill e et M. Albert Bérubé, à son ami Maurice; tandis que M. Arthur Leblanc était témoin pour son frère Wilfrid, et M. Albini Bérubé pour Mlle Collerette.

Pendant la grand'messe, deux cantiques très appropriés furent chantés; l'orgue était tenu par la Rév. Soeur du couvent.

Au goûter pris au presbytère, la santé des mariés fut proposée avec éloquence par le P. St-Arnaud, qui rappela plusieurs souvenirs de jeunesse avec son compagnon Maurice, qu'il a toujours suivi et reconnu en tout et partout comme un ancien président de la jeunesse catholique, toujours dévoué aux oeuvres religieuses et nationales; de même pour son compagnon du jour, Wilfrid Leblanc et naturellement pour les deux jeunes ou plutôt nouvelles épouses qui sauront remplir leur nouvelle mission comme elles l'ont fait depuis leur prime jeunesse.

Puis une adresse, remplie à déborder des sentiments les plus exquis et agrémentés de quelques avis pratiques fut lue par l'abbé Normandeau.

Réponse à l'adresse et aux bonnes paroles du P. St-Arnaud fut faite par le confrère Maurice avec beaucoup de tact, profitant de l'occasion pour remercier tous et chacun de leur sympathie, de leurs bons souhaits et d'avoir organisé une si belle fête dont le souvenir ne s'effacera jamais de leur mémoire.

Mme Leblanc sut trouver des mots de reconnaissance pour tous ceux et celles qui lui ont montré sympathies et encouragements, en particulier, reconnaissance à M. le curé pour la bienveillante hospitalité reçue depuis sa venue au pays.

Le bouquet qui couronna cette belle fête de famille revenait à M. le curé Lapointe; en quelques mots il renouvela les bonnes recommandations qu'il avait faites aux futurs époux avant de recevoir leurs consentements mutuels.

Puis quelques chansons appropriées furent rendues: Partons, la mer est belle; un couplet de Marie Calumet, avec répons en choeur.

Meilleurs souhaits accompagnent les nouveaux époux.

Un témoin

LOS ANGELES

Nous avons froid, les nuits, ce qui est exceptionnellement rare en septembre et octobre ici.

De tous les grands édifices de Washington, D.C., le moins conditionné pour l'air est celui des offices du climat et température.

* * *

Eric Mason, de Glendale, lorsqu'il veut nous causer de la Terre-Sainte et environs, pige dans sa collection de photos pour nous laisser voir ce dont il parle. Sa collection consiste de 20,000 prises en ses 45 années là-bas, comme photograveur.

* * *

Le nouvel élu du district 10 au conseil de la ville joue la guitare. Nous avons déjà un conseiller qui joue le saxophone, un autre le violon. Et un ou deux qui chantent. L'hôtel de ville aura donc ses concerts, son harmonie. Est-ce que ce sera au détriment d'autres occupations plus nécessaires?

* * *

L'administration du gouvernement des Etats-Unis est dite être la plus grande du monde. 6½ millions d'employés; $1½ billion par mois de salaire. J'aurais cru que celle du Vatican surpassait ceci.

Evita Perron, femme du dictateur argentin, porte un manteau de fourrure vison "saphir", d'une valeur de $117,600.

La Californie et la Floride qui se disputent sur tant de points ont aussi chacune un gouverneur du même nom familial, Earl Warren, Fuller Warren.

* * *

Une femme décède à San Francisco à 111 ans.

* * *

Pendant 41 années, C. E. Hilkey tint une grande horloge publique ici à marcher et à la bonne heure. Dimanche dernier, l'horloge arrêta! Et au moment où Hilkey mourait, subitement, en visite chez des amis.

* * *

Mme L. Ewing, Newsman, Calif., âgée de 93 ans, conduit son auto.

* * *

A 94 ans, Joseph LaBarge, Cleveland, travaille 16 heures par jour, à trois différents emplois.

* * *

W. Humphey et frère donnent leurs deux tortues à notre zoo. Personne ne connaît l'âge des tortues, mais nous savons que les Humphrey les ont depuis 50 années.

* * *

J'eus l'agréable surprise de recevoir Mme Alfred Jetté, nouvellement arrivée de l'Est avec son mari. Ils sont l'avant-garde de 22 familles canadiennes-françaises laissant le Rhode Island ce mois-ci pour Los Angeles. Le Rhode Island depuis quelque temps charge impôt trop fort sur les manufactures. Alors elles s'envolent. Plusieurs de ces dames canadiennes travaillaient ensemble à coudre à la main, des robes et autres lingeries. Toutes ensemble et amies, elles s'en viennent ici. Puisque là-bas ces Canadiens s'étaient construit leur paroisse ils ont l'intention de le faire ici. Imaginez-vous si nous sommes excités de cette arrivée.

* * *

Notre cercle désire une Messe de Minuit, à Noël, cette année. Ce n'est pas facile. A notre première assemblée d'affaires mercredi 3 octobre chez notre présidente, Mme G. Elliot, notre maître de chant, Alexis Chérier, promit de se mettre en charge du chant. S'il réussit, le choeur sera permanent. Tout à coup que nos Canadiens font le tour du monde! C'est la troisième fois que M. Chérier s'y met. Espérons qu'il réussira cette fois. Que ça fait du bien se rencontrer encore, tel qu'à cette assemblée, après une longue intermission comme celle de cet été dernier! Nous aurons danse vers la fin du mois.

* * *

Nous étions un original assortiment chez M. et Mme George Sarrasin lundi soir: une vieille fille, trois vieux garçons, une veuve à l'herbe et un veuf à l'herbe. Tous parents. Qu'on s'en est passé des félicitations!

* * *

M. et Mme Philippe Bergeron, violoniste, sont revenus de leur voyage (15 août au 20 septembre) dans l'Est, spécialement chez leur fille, leur seul enfant, Mme Noris Basbas, à Bangor, Maine. Noris fut la beauté, "Miss Maine" en 1938.

J.-R. Thibaudeau.

MARIE-REINE

La semaine dernière nous avions le plaisir de recevoir parmi nous la famille de M. Belzile.

Ces gens courageux n'ayant en vue que l'avenir de leurs quatorze enfants, partirent de St-Donat, petit village non loin de Rimouski, et sans craindre des fatigues d'un si long voyage s'embarquèrent à destination de Marie-Reine. Ce voyage de plus de 4,000 milles, s'effectua sans incident fâcheux.

La température, quoique très mauvaise à leur arrivée, n'affecta en aucune sorte le courage de ces braves gens.

M. Lusson, jeune Français désireux de s'établir sur une terre d'avenir, les devançait de quelques jours.

Marie-Reine compte donc actuellement 141 âmes reparties en 20 familels, toutes groupées sur des lopins de terre à proximité de l'église, de l'école, du magasin et du bureau de poste. C'est dire que Marie-Reine progresse rapidement, ce qui est un encouragement pour chacun de nous.

Dans le but de faire de notre petite paroisse un réel succès, notre dévoué curé, M. l'abbé P. Pothier est parti cette semaine pour l'est afin de recruter des familles, qui aideront à compléter le beau travail déjà commencé par ces braves pionniers de Marie-Reine.

BONNYVILLE

M. Arthur Chatel est à l'hôpital St-Louis dangereusement malade. Prions pour sa guérison si c'est la volonté de Dieu!

* * *

Mlle Gisèle Demers, fille de M. et Mme J. Demers, était à Edmonton la semaine dernière. Elle est fort heureuse de son voyage.

* * *

Le 22 octobre il y aura en ville une vente à l'encan de différents objets provenant de diverses personnes.

* * *

On nous annoce une grande kermesse, à la salle paroissiale pour le 31 octobre et 1er novembre. Venez en foule. Les profits sont pour l'embellissement de notre église.

* * *

M. Arthur Baril, avec sa femme, Gabrielle, d'Edmonton, ont fait une courte apparition à Bonnyville, au cours de la semaine dernière.

* * *

La salle de la Légion, au coin de l'avenue Lapointe et de la rue Albertine, sera prête sous peu. M. Léo Hamel y travaille avec ardeur.

* * *

Mme Bouvier, du Lac-la-Biche, après avoir mis au courant Mme A. Séguin pour la bonne marche du restaurant au "Star Bowling", est retournée chez elle, à son magasin. Venez encore nous voir, Mme Bouvier!

* * *

M. Udgère Audette, d'Edmonton, est venu en convalescence chez ses parents, M. et Mme Oscar Audette. Udgère a subi une opération dernièrement dans un hôpital d'Edmonton.

* * *

Les travaux du nouveau bureau de poste s'achèvent. C'est un édifice des plus modernes du Canada. Nous devons remercier M. Jos.-M. Déchêne de nous avoir obtenu une si magnifique bâtisse! L'enseigne en anglais est déjà placée "Bonnyville Post Office". Où mettra-t-on: "Bureau de Poste"? Il faut se rappeler que le bureau de poste relève du Fédéral, par conséquent nous avons droit d'exiger une enseigne en français! Conservons notre visage français au moins dans nos villes à grande majorité canadienne-française. Il faut sauver le principe du bilinguisme. Honni soit qui mal y pense!

* * *

L'"été des sauvages" nous émmène un beau temps pour les récoltes. Les battages se poursuivent avec précipitation et énervement. Il nous faudrait encore plusieurs belles journées afin de terminer nos abondantes moissons.

13 évêques catholiques sous arrestation

Hong-Kong. — Treize évêques catholiques de différentes nationalités sont actuellement sous arrestation en Chine communiste, selon une source d'informations bien renseignée. Sept autres prêtres ont été exilés, et trois prêtres chinois ont été exécutés, tandis qu'un autre est mort en prison. La plupart de ces prisonniers ont été arrêtés sous prétexte qu'ils enrayaient les efforts des communistes qui tentent de fonder une Eglise indépendante.

Pénurie d'ingénieurs en Canada

St-Jean N.-B. — M. L. Austin Wright, de Montréal, secrétaire général de l'Engineering Institute of Canada, a déclaré au cours d'une entrevue ici qu'une sérieuse pénurie d'ingénieurs menace de retarder l'expansion industrielle du Canada.

"Il y a présentement, à travers le Canada, plus de 300 vacances pour des ingénieurs, vacances qu'il est impossible de combler, a-t-il dit.

SPIRIT-RIVER

Voici ce que nous lisons dans le numéro de l'"Edmonton Journal" à la date de vendredi le 5 octobre 1951: "Town is formed at Spirit River. — Alberta's newest town is Spirit River, in the fast growing Peace River area, the continent's last great farming frontier, it was learned at the Legislative Building Thursday, October 5. Spirit River was made a town by a proclamation announced Thursday by the Alberta Government. It formerly held the status of a village, and recently applied for a status of a town. More than two-thirds of the residents voted approval of the application and Spirit River met all other qualifications."

C'est pourquoi Spirit River salue les autres villes de l'Alberta et du Canada.

Mercredi le 3 octobre, la communauté des Religieuses Soeurs Grises de la Croix fêtait, dans l'intimité, la fête patronale de Soeur Louis-Gérard, s.g.c., Supérieure de la communauté et de l'hôpital Ste-Croix. A cette occasion, elle reçut plusieurs cadeaux, entre autres un magnifique gâteau aux fruits orné d'un chapelet au complet sur le dessus; la soeur cuisinière a si bien réussi son chef-d'oeuvre qu'on a jugé à propos de le mettre en râfle au profit de l'hôpital; les billets s'enlèvent avec enthousiasme et le nom du numéro chanceux ne tardera pas à être proclamé; ce qui fera trois heureux: la Supérieure, l'hôpital et le gagnant ou la gagnante.

Un mot de Saint Gérard, qui fut abbé, en Belgique; il était d'une noble famille du comté de Namur. Une douceur charmante et un amour décidé pour la vertu lui gagnèrent, dès son enfance, l'estime et l'affection de tous ceux qui le connaissaient. Edifié de la ferveur des Moines de Saint-Denis, il résolut de se fixer parmi eux. Un moine fut chargé de lui montrer l'alphabet, comme à un enfant de cinq ans. Peu de jours après, il surpassait son maître dans les sciences divines et humaines.

Dix ans après, ordonné prêtre, il alla, sur un ordre du ciel, fonder une abbaye dans sa propriété de Brogne (ou Broine). Il avait une grande dévotion à St-Eugène (évêque de Carhage dont la fête tombe le 13 juillet). Il se rendit célèbre par ses vertus et ses miracles. Il fut averti divinement du jour où il quitterait la terre.

Nous sommes dans le beau temps depuis le 1er octobre et nous en remercions le bon Dieu.

Du 7 au 14 octobre, c'est la Campagne de Souscription dans le Vicariat de Grouard et Spirit River fera sa large part: Prions, luttons, donnons, faisons notre large part.

117,000 immigrants arrivés en 8 mois

Toronto. — Le ministre de l'Immigration, M. Walter Harris, a révélé que 117,000 immigrants sont entrés au Canada au cours des huit premiers mois de 1951. Sur ce nombre, 17,500 sont arrivés au mois d'août.

Le ministre a assuré le Young Men's Canadian Club de Toronto que le flot des immigrants, qui devrait avoir atteint 150,000 personnes à la fin de l'année, ne met pas en danger la situation de l'embauchage au Canada.

Le ministère de l'Immigration tente d'accroître le chiffre des immigrants qui viennent du Royaume-Uni, a dit M. Harris. L'an dernier, 20,000 citoyens britanniques sont entrés au Canada.

L'obstacle principal à une immigration britannique plus considérable consiste en ceci que les personnes désireuses de venir au Canada ne peuvent faire venir de Grande-Bretagne plus de 1,000 livres sterling en quatre ans.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Voyage omnibus	Voyage omnibus	Voyage omnibus	Voyage omnibus	Voyage omnibus	Voyage omnibus	
8h.55—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—						Ouverture-nouvelles
10h.15—						Concerto
10h.30—Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Bal Musette	
10h.45—Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin		
11h.00—Bonne Chanson	Saludos Amigos	Heure de Falher	Musique tzigane	L'heure de St-Paul	Amérique latine	Messe dominicale
11h.30—Avant l'Angélus	Heure de St-Albert		Accordéon populaire		Avant l'Angélus	
11h.45—			Heure de Bonnyville			
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscence
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Radio journal
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Heure de Girouxville	Musique tzigane
12h.35—La ferme albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine		Collège St-Jean
12h.45—						Activités sportives
12h.59—	Pot-pourri musical		Pot-pourri	Pot-pourri		Signal horaire
1h.—Heure de la Sécurité		Heure de la Sécurité			Heure de Girouxville	Radio-Variété
1h.15—					Jardins plantureux	
					Pot-pourri musical	Noires et Blanches
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Aux caprices des goûts	Opéra
2h.15—						
2h.30—						
3h.00—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Visage du monde	
3h.05—4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris		Aux 4 coins de Paris	
3h.15—Rosaire	Rosaire	Rosaire	Rosaire	Rosaire		
3h.30—Récréation	Récréation	Récréation	Récréation	Récréation		
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	
4h.15—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Piano populaire	Concert populaire
4h.30—Musique hawaïenne	A votre santé	Message (Nord)	Tante Lucille	Piano populaire	Heure cath. en Cri	
4h.45—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		
5h.—En avant, marchons	Heure de Morinville	En avant, marchons	En avant marchons!	En avant, marchons	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—Piano populaire		Piano populaire	Commentaires hebdomadaires			L'Orgue populaire
5h.20—				Histoire du Canada	Heure de Donnelly	Informations du Royaume Uni
5h.30—Musique à la carte		Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte		L'harmonie
5h.45—	Musique à la carte					
SOIREE						
6h.00—Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	
6h.02—Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	A la console
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Pays des Pampas
6h.40—Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale	La sieste musicale	La Sieste musicale	Sieste musicale	
7h.00—Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Chronique littéraire	Orch. Boston Pops
7h.15—Méli-mélo		L'orchidée du mérite			Méli-mélo	Orch. Boston Pops
7h.30—Nouveautés dramatiques	Au violon	Le bon vieux temps	Regards sur le passé	Carte blanche	Les Montagnards	Scène du Canada
7h.45—		Chanteur des prairies				
8h.00—Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole
8h.10—B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	Intermède
8h.15—La Voix de l'ACFA	Succès français	Tour de valse	Succès français	Rythme sud-am. Chasse à l'inconnu	Valses et Tangos	Chronique de France
8h.30—Trois troubadours	Au son des clairons	Lucien Doravl détective privé	Contes		Chez Ti-Pit	Album RCA Victor
8h.45—	Dans la Coulisse		Au Music Hall			Album RCA Victor
9h.00—Match	Sérénade dans le soir	En récital ce soir	Théâtre Radio-Canada	Rapsodie	En Récital ce soir	Grand Romans
9h.15—Match		Mlle P. Crévolin				
9h.30—Plus beaux disques	Feuilles au vent	Néo-Canadiens		Plus beaux refrains	Les Ballets	Grand Romans
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	Fantaisie à l'Orgue	Office du Film	Fantaisie à l'Orgue	En sourdine	Carrousel de la danse	Intermède
10h.15—		Fantaisie à l'orgue				En vedette
10h.30—Refrains étrangers	Le succès du jour Les touches d'ivoire	Refrains étrangers	Succès du jour Les touches d'ivoire	Refrains étrangers		Mosaïque dominicale
10h.45—Touches d'Ivoire		Les touches d'ivoire	Refrains étrangers	Pianistes célèbres		Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

La Survivance des Jeunes

Résultats des examens d'instruction religieuse

Examens de juin dans les écoles bilingues de l'Alberta

Grade VI

Gisèle Labonté, 95; Octave Chevigny, 93; Madeleine Cornelius, 93; Louis Salley, 92; Gertrude Normandeau, 90; Henri Baril, 90; Rose-Marie Tétreau, 88; Agathe Joly, 84; Lucien Faucher, 84; Dolores St-Jean, 84; Henri Rivard, 84; Antonia Bégin, 84; Margueirte Marceau, 83; Germaine Charest, 83; Daniel Lavigne, 83; Lucien Daigue, 83; Lilane Aubin, 83; René Plamondon, 81; Pauline Vézina, 80; Denise Lauzon, 80; Hélène Desfossés, 80; Sylvia Séguin, 79; Lorraine Fortin, 79; Lorraine Rhéaume, 79; Yvonne Houle, 79; Yvette Guénette, 78; Carmen Côté, 78; Marie Maure, 78; Marie Bérubé, 78; Ida Bégin, 78; Raymond Despins, 77; Yvonne Laramée, 77; Denise Guérin, 77; Robert Girard, 77; Simone St-Jacques, 77; Gracia Hinse, 77; Irène Noult, 76; Yvon Ducharme, 76; Norbert Blanchet, 76; Denise Landry, 76; Robert Lefebvre, 75; Gaétane Pelletier, 75; Germaine Douziech, 75; Alice Courchesne, 75; Agnès Loiselle, 75; Germaine Boutin, 75; Richard Doucette, 74; Ernest Bacqué, 74; Réjean Boutet, 74; Rose-H. Graus, 74; Lucien Guindon, 74; Lucien Roy, 74; Joseph Roberge, 74; Paul Robert, 74; Lillian Gauthier, 74; Pauline Guindon, 74; Marguerite Bérubé, 74; Albert Cyr, 72; Yolande Delâge, 72; Nicole Pitre, 72; Miriam Frey, 72; Hélène Hébert, 72; Gérald Collins, 72; Edmond Despins, 72; Edouard Labonté, 72; Jeannette Emard, 72; Maurice Caouette, 72; Claudette Taillefer, 71; Aline Chartrand, 71; Simone Demers, 71; Jeannine Coulombe, 71; Rose-Marie Sabourin, 71; Laurette Houle, 70; Germaine Lamoureux, 70; Adélard Guérette, 70; Jeannine Fortin, 70; Marie Schaub, 70; Agnès Roberge, 70; Anne Frank, 70; André Caouette, 70; Lucette Baron, 70; Alexandre Soucy, 70; Gérard Hachey, 68; Clément Laforce, 68; Billy Barry, 68; René Foisy, 68; Maurice Poirier, 67; Matricia Major, 67; André Bouchard, 67; Normand Fontaine, 67; Jeannette Sylvestre, 66; Bernard Plaquin, 66; Yvonne Bergevin, 66; Edouard Lanctòt, 66; Laurent Dufresne, 66; Jacqueline Stinson, 66; Louise Gourdine, 66; Elisabeth Pilon, 66; les suivants ont 65:— Annette Rondeau, Raymond Bessette, Hélèna Normand, Jeanne Guindon, Gilbert Bérubé, Evangéline Lacroix, Jeanne Fortin, Marguerite Déry, Lucien Coulombe, Céline Albinati, Julien Boivin, Rhéa Royer; — 64: Jérôme Labonté, Rosa Dubrule, Sylvia Muller, Gilberte Baril, Réal Demers, Juliette Gobeil, André Maisonneuve, Annette Rousseau, Hélène Dufresne; — 62: Raymond Rivard, Mariette Delâge, Gloria Mercier, André Piquette, Irène Frigon, Guy Poirier, Véna Gauthier, Isabelle Lemay, Henri Lefebvre; — 61: Normand Gagné, Henri Vallée, Pauline Belley, Roméo Montpetit; — 60: Francis Ouellette, Rollande Tellier, Marie-Ange Bélanger, Gérald Brooks, Lorraine Leclerc, Thérèse Trudel, Rita Lavoie, Claude Lamoureux, Jeannette Houle, Maurice L'Heureux, Dianne Vallée, Rita Fortier, Marcel Normandeau, Suzanne Côté, Lucille Lemay; 58: Bernard Ouellette, Raymonde Préfontaine, Darcy St-Martin, Aline Choquette, Rita Paradis, Laurence Gamache, Gisèle Séguin, René Girouard, Lucien Limoges; — 56: Lorraine Genest, Laurette Ménard, Dolores Bilsborrow, Rita Vasseur, Léona Lagacé, Claire Richard; — 55: Claude Chalut, Laurette Demers, Françoise Picard; — 54: Clémence Richer, Anne Lefebvre, Gilbert Rivard, Mariette Hogue, Denis Chatain, Marcel Bergevin; — 53: Norman Thibault, Jeanne Marsolais, Muriel Couet, Armand Brûlé, Léonard Labonté, Raoul Sylvestre, Georgette Laframboise, Maurice Ouellette, Lucille Létourneau; — 51: Laurette Riopel, Angèle Richer, Thérèse Jean, Françoise Blackburn, Edouard Garneau, Sévérin Sabourin, Françoise Morin, Raymond Paquette, Evélyne Tellier; — 51: René Servant, Rolande Robinson, Solange Jean, Paul Rondeau, Joël Arcand, France Langlois, Eva L'Heureux, Normand de Champlain, Marie Girard; — 50: Guy Maisonneuve, Cléophas Cyr, Jeannette Gagné, Claudette Hébert, Lucienne Savoie, Jeanne Bélanger, Jeannine Fillion, Milfred Plamondon, Robert Leclerc, Gilbert Maisonneuve, Henriette Brault, Rita Riopel, Gertrude Brochu, Jeanne Houle, Paul L'Heureux, Jeannette Demers, Edwin Baril, Claire Richard, Marie-Louise Bienvenu.

Grade V

Gilles Desnoyers, 99; Irène Dubois, 97; Henri Dechant, 96; Cameron Ross, 94; Lucille Boutin, 94; Madeleine Lavigne, 91; France Gobeil, 91; Jeanne Coulombe, 91; Yolande Tremblay, 90; Bernard Dupuis, 90; Blanche Plouffe, 90; Réginald Hamel, 88; Alice Bélanger, 88; Jeannine Lafleur, 88; Denis Duhamel, 88; Mariline Dussault, 87; Claude Ozga, 87; Jean-Claude Langlois, 87; Ethel Comeau, 87; Germaine Charron, 86; Margaret Kennedy, 86; Otilia Hammerschmidt, 86; Jean-Paul Bougie, 86; Georgine Lambert, 86; Thérésia Rombs, 84; Laura-Mae Boufford, 84; Denise Lagassé, 84; Murielle Steeple, 84; Lucille Charest, 83; Arthur L'Heureux, 83; June Chevigny, 83; Margaret Doll, 83; Ida Soucy, 83; Marilyn Foy, 83; Claire Mailloux, 82; Gilles Gamache, 82; Robert L'Hirondelle, 82; Yolande Richer, 82; Jeanne Dufresne, 82; Rose-Marie Genest, 82; Madeleine Girard, 82; Paul-Emile Boisvert, 82; Denis Rondeau, 80; Paul-Emile Girard, 80; Jacqueline Dubrule, 80; Marline Drolet, 80; Maria Dukart, 80; Roland Benoit, 80; Raymond Baert, 80; Lorraine Huot, 78; James Vervynck, 78; Jean Bartholet, 78; Roger Doucette, 78; Lucille Ouellette, 77; Robert Fortier, 77; Jeannine Lanctòt, 77; Muriel Carrier, 77; Roger Sabourin, 76; Robert Laporte, 76; Claude Gagnon, 76; Norman Kaiser, 76; Marguerite Lavigne, 76; Paul Bégin, 76; Jean Dukart, 76; Clairette Normandeau, 76; Gérard Willier, 76; Anna Poudrier, 76; — 74: Joan Chevigny, Selma Bachoffer, Paul Belley, Lorraine Proulx, Sylvianne Cloutier; — 73: Jacqueline St-Martin, Jeannette Hesse, Anne-Marie Blair, Raymond Lamer, Sandy Chalifoux, Doris Beaupré, Simone Durocher, Kathleen McAuliffe, Roland Séguin, Laurianne Aubin, — 72: Jacques Pitre, Cécile Limoges, Lucille Laverdière, Lucienne Collins, Henriette Durand; — 71: François Casavant, Lorraine Villeneuve, Ernest Bérubé, Pierre Joyal, Dolores Coulombe, Paul Dauteuil; — 70: Roger Driscoll, Paul Beaupré, Germaine Tellier, Simonne Prevost, Claude Riopel; — 68: Léo Magnan, Philippe Hébert, Lorraine Douziech, Elisabeth Sylvestre, Lucie Gaucher, Mariette Desnoyers, Médérise Richard, Charles Côté, Jeannine Laing, Hélène Béchar, Irène Mailloux, Claude Joly, Cécile Johnson, Raymond Ouimet, Georges Bonhomme, Joseph Gladu, Roger Bugnet; — 66: Jeannette Benoit, Clément Pigeon, Richard Blais, Rachel Meunier, Alfred Groleau, Richard Alexandre, Maurice Laflamme, Laurent Dufresne, Rita Lussier, Elise Magnan, Rita Plouffe, Jacqueline Plouffe; — 65: Bernard Belland, Bernice Callihoo, Raymond Callihoo, Lorraine Déry, Denis Morin, Pauline Messier, Ginette Ouellet, Emile Laurin, Lucien Ouellet, Cécile Dentinger, Maurice Gaucher, Jeanne Huot, Lucille Schayes, Lorraine Bourgeois, Lorraine St-Martin; — 64: Marcel Salley, Julien Blanchette, Raymond Leclerc, Thérèse Guenette, Jacques Lemire, Rose-Ange Villeneuve, Clément LaBrie; — 63: Florence Morin, Jeannine Rivest, Louise Champagne, Sylvia Hérard, René Gagné, Juliette Dion, Roseline Gagné, Annette Lessard, Aline Blain; — 62: Urbain Létourneau, Harvey Ducharme, Percy Collins, Jeanne Mance Mailhot, Raymond Aubin, Jeannine Guimont, Jeannine Plante, Guy Lafrance, Gertrude Ouellet, Marie-Jeanne Boivin, Simon Roy, Juliette Tanguay, Réjeanne Guérin, — 61: Hélène Maisonneuve, Thérèse Blouin, Ronald St-Laurent, Antoinette Dallas, Louise Therrien, Paul Lambert, Thérèse Hogue; — 60: Roger Charest, Paul Lamoureux, Annette Simoneau, Mariette Lafrance, Lauraine Leroux, Rita Charest, Paul Rondeau; — 59: Pierre Ouellette, Marie Guindon, Edna Gibeault, Roland Provençal, Fabien Dubrule, Mathilda Paquette, Louisette Hétu, Robert Joly; — 58: Jeannine Dechaine, Rolland Rondeau, Evélyne Sabourin, Allan Zelinski, Paulette Loiselle, Lorraine Dechaine; — 57: Denise St-Arnault, Laurette Schaub, René Laflamme, Gertrude Giroux, Germaine Jaeld, Claudette Bachand, Thérèse Chénart, Jeannette Pasteil; — 56: Edmond Casavant, Richard Bouchard, Laurier Ouellette, Albert Neveu, Noël Hébert, Georges Normandeau; — 55: Claudette Binette, Jean Langevin, Bernard Belhumeur, Arthur Verrault, Yvette Couillard, Emile Laurin, Françoise Pesteil, René Charrois, Yolande Meunier, Denise Théberge, Georges Robert; — 54: Pauline Charrois, Maurice Paré, René St-Jean, André Langlois, Irène Kurceba, Louise Couture, Alice Bellemare, André Opalinski, Roland Plante, Raymond Charbonneau, Gérald Bérubé, Simon Dargis, Yvette Morin, Rodrigue Hébert, Rémi VanBrabant, Marcelle Emard, Pauline Courchesne, Rose-Marie Doucet, Annette Leduc, Juliette Côté; — 52: Richard Doucet, Rolande Ricard, Claire Poirier, Marie-Rose Lemay, Lucille Belland, Laurette Baril, Denis Renaud, Edmond Dechief, Simone Lafrance, Pauline Lefebvre, Colette Létourneau, Yvon Carle; — 51: Georgette Stinson, Jeanne Lambert, Paul Bergevin, Philias Chaput, Lorraine Fontaine, Sylvianne Aubin, Cécile Thibault, Gnylande Audy, Emile Hébert, Anna Mercier; — 50: Lorraine Normand, Albert Courchesne, Georgina Morin, Roger Gillon, Raymond Chalifoux, Jeanne Lamoureux, Louise Poirier, Liliane Plouffe, Marie Royer.

Grade IV

100: Laurette Larouche, Marie Magnan, Anne-Marie Hogue, Claire Léonard, Lilianne Mercier, Marguerite Claveau; — 99: Normand Lagassé, Gérald Brodeur; — 98: Simonne L'Heureux, Pauline Mahé, Georges Messier, Albert Bonneville, Louise Parenteau, Hélène Malo, Irène Morin, Robert Tailleur, Annette Collin, Jeanne-Marie Lacroix, Gloria Simonin, Cécile L'Abbé, Roland Camiré, Jean Simoneau, Isabelle Brulotte, Lorraine Gagné, Julienne Charest Nicole Jenvrin; — 96: Maurice St-Jean, Rémi Préfontaine, Réal Vaugeois, Marguerite Roy, Lucien Garand, Gérard Bouchard, Antoinette Lambert, Maurice Campeau, Aimé Laverdière, Rita Giroux, Jacqueline St-Arnaud, Sylvianne Laurin, Jeannine Nolette, Irène Martel, Lucienne Caouette, Lina De Champlain, Madeleine Mahé, Guy Bouchard, Laurette Comeau, Adèle Pepin, Solange Tremblay, Jeanne Robinson, Eveline Renaud, Denise Richard, Yvette Dragon, Roland Boisvert, Paul Tardif, Fernande Fortier, Ernest Baril, Paul Chalifoux, Eugène Lebon, Micheline Parisien, Raoul St-Jacques, Sylvia Juneau, Madeleine Morin, Elisabeth Belhumeur; — 95: Lucille Joyal, Lorraine Chevalier, Eric Terre; — 94: Richard Laplante, Richard Sabourin, Irène Provençal, Jacqueline Despins, Thérèse de Champlain, Richard Garneau, Paul Lorieau, Cécile Sabourin, Brian McGuire, Donald L'Abbé, Jeannine Baril, Gérard Robert, Marie Richard, Lucie Hébert, Simonne Langevin, Robert Simard, Denis Lamothe, Lucille Chatain, Lorraine Lefebvre, Ghislaine Ouellet, Roger Pitre, Guy Bélanger, Miriam Anctil, Madeleine Sévigny, Suzanne Maynard, Marguerite Vaugeois, Guy Venne, Annette Théroux; — 92: Arthur Derrine, Roger Tieulié, Lucie Michaud, Madeleine Sicotte, Gaspard Forrier, Carmen D'Auteuil, Roger Guindon, Louise Leclerc, Hervé Benoit, Vivianne Vincelette, Henri Lessard, Armand Lanctôt, Gertrude Constantin, Arthur Buissière, Laurette Gason, Marie Karczmarczyk, Aline Roberge, Laurier Joly, Jean Lafrance, James Hutton, Denise Rondeau, Bernadette Rondeau, Sharron Dubuc, Rose-Marie Despins, Raymond Huot, Priscille Bédard, Richard Martin, Denise Chartrand, Paul Déchaine Henri Breault, Julien Boucher, Oliva Gagné, Maurice Jodoin, Louise Dupuis, Normand Théberge, Maurice Montpetit; — 90: André Massie, Charles-Edouard Massie, Marguerite Delisle, Roger Brodeur, Muriel Deblois, René Desnoyers, Maurice Faucher, Agnès Caouette, Juliette Ethier, Jeanne Goutier, Mariette Sylvestre, Françoise Laurin, Emilienne Ménard, Thérèse Magnan, Martin Gratton, Robert Baert, Maurice St-Arnaud, Berthe Bordeleau, Hubert Drolet, Lucienne Dumont, Mariette Séguin, Roland Généreux, Irène Guénet, Ernest Chabot, Claire Girard, Albertine Lavoie, Francine Soucy, Annette Bégin, Yvonne Tardif, Lucien L'Abbé, Marielle Maisonneuve, Roland Rouleau, Roger Chauvet, Robert Therrien, Yvette Pelletier; — 88: Roland Roberge, Bernard Martineau, Jeannine Pelletier, Guy St-Germain, Doreen Veness, Louise St-Pierre, Gérard Morin, Gérard Garand, Louise Béland, Roland Houle, Louelle Bourgeois, Eugène Durand, Lorraine Béland, Georges Plaquin, Jeannette Provençal, Diane Plamondon, Claire Benoit, Laurette Tieulié, Norbert Sylvestre, Jacques de Champlain, Paul Jacob, Roland Soucy, Rosanne Marsolais, Roland Dubeau, Monique Charest, Hélène Roy, Cécile St-Laurent, Ghislain Ouellet, Laurette Lefebvre, Gilles Desmarais; — 87: Annette Ringuette; — 86: Lorraine Tellier, Marguerite Plouffe, Annette Muller, Léonard Desnoyers, Julienne Prenevost, Roger Leroux, Denise Girard, Christiane Curial, Bernard Curial, Camille Soucy, Paul Chouinard, Yvon Gamache, Léonard Pelletier, Laurent Bellemare, Paul Turcotte, Marlene Hittinger, Dorine Aubin, Simonne Vandal, Régis Bouchard, Rollande Guénette, Normand St-Louis, Paul Guénette, Ernest Portelance, Roger Lafleur, Georges Blais, Anne-Marie Villeneuve, Eveline Crowe, Clément Côté, René Champagne, Rock Régimbald, Robert Larramé; — 84: Hélène Turcotte, Louis Galarneau, Annette Jubinville, Charles Gamache, Marie-Claire Gauvin, Armand Faucher, Lorraine Blanchette, Jacqueline Brosseau, Georges Dufour, Maurice Gagné, Lilianne Lanctot, Marcel Laurin, Rita Rochette, Robert Brooks, Blanche Fortier, Doris Houle, Paul Tellier, Georgina Torangeau, Lucille Normand, Paul Ménard, Florence Brosseau, Philippe Michaud, Fleurette Malo, Florence Brassard, Francis Bérubé; — 82: Yvonne Lacombe, Lorraine Mercier, Laurette Plante, Lorraine Demers, Claire Michaud, Yvonne Martel, Marguerite Mabillard, Léo Veillette, Armand Bruneau, Clément Fagnan, Fernand Loiseau, Hector Guénette, Louise Morin, Lionel Thibault, Armand Tieulié, Germaine Lambert, Andréa Loiselle, Béatrice Valcourt, Louise Forcade, Alfred Pelletier, Emile Montpelier, Annette Boivin, Claire Choquette, Henri Bérard, Denis Bérubé, Denise Vincent, Pierre Déchaine; — 80: Albert Amyotte, Jeannette Breault, Raymond Poitras, Joanne Therrien, Henri Moisan, Germain Girard, Jacqueline Côté, Laurette Dupuis, Eugène Dubois, Bertrand Cyr, David Gamache, Alma Chouinard, Raymond Foisy, Paulette Dentinger, Simonne Sauvageau, Normand Ouellette, René Rouleau, Robert Parent, Doreen Montpetit, Marlene Charest, Irène Lafranchise, Thérèse Cloutier, Carmen Ouellette, Yvette Schaub, Léa Garneau; — 78: Jeannette Hinse, Jérôme Plamondon, Cécile Gauthier, Réjeanne Ouellet, Paul Montpellier, Louise Carle, Maurice Constantin, Pauline Beaulieu, Rose Boucher, Annette Pagé, Lucille Paré, Emile Johnson, Raymond Houle, Cécile Lagassé, Jeannine Boudreault, Emile Côté, Robert Longchamp, Simone Poirier, Ernest Labrecque, Arlene Lafrenière; — 76: Lawrence Bérubé, Hector Chalifoux, Jeanne Garneau, Henriette Labonté, Simone Valcourt, Adrien Trépanier, Doris Kemps, Théodore Dancause, Anna Bureau, Cécile Villecourt, Joseph Hébert, Robert Régnier, Robert Sylvestre, Louis Tellier, Philippe Coulombe, Cécile Bélanger; — 74: Raymond Richard, Jacques Régnier, Roland Paradis, Gérald Durand, Ernest Chouinard, Emile Turgeon, Roger Champagne, Lucien Gauthier, Eugène Scantland, Lillian Neveu, Bernard Lafrance, Rita Courchesne, Germaine Robitaille, Georges Coulombe, Ralph Martin, Norman Lavallée, Mariette Tellier, Rita Dragon; — 70: Denise Casavant, Clément Rocque, Elisabeth Labonté, Palma Leclerc; — 68: Jocelyne Langlois, Alice Pelletier, Jacques Parenteau, Janet Deblois, Aurore Théroux, Roméo Collin, Eugène Blanchette, Rose-Marie Picard, André Plamondon, Gennell Johnson, — 66: Alexandre Cyr, Edna Caouette, Aline Pagé, Raymond Bruneau, Edward Dépins, Louis Faucher; — 64: Henri Leroux, Joseph Ouellette, Zoé Dragon, Marie-Marthe Riopel, Lorraine Bordeleau; — 62: Lina Ménard, Léo Jacob, Raymond Bonin, Marie Blanchette, André Plouffe; — 60: Guillaume Blais, Marie-Ange Robinson, Jean-Eudes Tremblay, Robert Berlinguette; — 58: Rollande Huot, Sharon Ferguson, Francis Bossé, Denis Ricker, Fernand Berlinguette, Colette Bergevin, Jean Labonté, Fernande Lacoursière, Réal Mercier, Louisa Délâge; — 56: Harvey Gervais, Edouard Noël, Marie-Jeanne Pelletier; — 54: Louis Jodoin, Emilien Forcade, Marc Girard; — 53: Marthe Déjarlais; — 50: Jean Gauthier, Howard Johnon, Roméo Riopel, Roger Gauthier.

(à suivre)

Message du Pape à la famille royale

Castelgandolfo. — Dans un télégramme qu'il vient d'adresser à la reine Elisabeth d'Angleterre, Sa Sainteté Pie XII souhaite ardemment le rétablissement rapide de son époux, le roi Georges VI. Le télégramme précise que le Pape a formulé des prières spéciales pour l'amélioration de l'état de santé du monarque. De milieux bien informés au Vatican, on dit que le St-Père s'informe à chaque jour de l'état de santé du souverain et qu'il s'est grandement réjouit lorsqu'on lui a communiqué que le roi d'Angleterre pouvait prendre quelque nourriture pour la première fois.

Au fond des plus beaux sacrifices et des plus merveilleux dévouements, c'est toujours la fleur de la vertu et le parfum de la grâce divine que j'ai découvert et respiré. — Paul Bourget.

Pour rire



Deux fins compères

Deux hommes arrivent au restaurant, s'installent.

Le premier assez ladre — et qui toutefois a invité son ami — d'opiner:

—Je n'ai pas grand faim. Mon médecin me répète toujours que l'homme se tue à force de trop manger. . . Maître d'hôtel, un châteaubriand aux pommes, un seul, et deux assiettes.

L'autre ne bronche pas. Le déjeuner fini, il offre gentiment:

—Non, c'est moi qui paye les cigares.

Et d'appeler le garçon:

—Garçon, un cigare, un seul, et deux cendriers!

* * *

Un revenant

Le célèbre bohème Privat d'Anglemont passa à l'hôpital la meilleure partie de sa vie. Plusieurs fois le bruit de sa mort se répandit parmi ses connaissances et ses amis. Un soir d'été, il tombe sur un de ses créanciers.

—Tiens, s'écrie celui-ci au comble de l'étonnement, je vous croyais au cimetière.

—Vous ne vous êtes pas trompé, répond mélancoliquement Privat, seulement, comme il faisait très beau aujourd'hui, le gardien m'a permis de sortir, mais j'ai promis de rentrer avant dix heures. . . J'ai bien l'honneur de vous saluer.

* * *

Popularité

Dranem était au volant de sa voiture. Un camarade se trouvait près de lui. En traversant la place de la République Dranem eut une distraction et prit sa gauche.

—Malheureux, s'écria le camarade. Tu t'es mis dans de bien mauvais draps. Regarde l'agent qui se dirige vers nous. Il va te flanquer une contravention.

—Une contravention à moi? sourit Dranem. Allons donc! Je n'ai qu'à montrer mon visage.

Dranem stoppa, passa la tête du côté de l'agent et arbora son sourire populaire des grandes occasions.

Mais l'agent, un jeune, ne sourcilla pas.

—Monsieur, dit-il, c'est pas parce que vous êtes Anglais qu'il faut vous croire à Londres. Ici, on prend sa droite.

* * *

Une petite différence

—Ma belle-mère est morte du charbon.

—Elle a été piquée.

—Non, son poêle a explosé.

* * *

Tous à la diette

Bidard accourt chez le restaurateur ami de la famille, et s'écrie:

—Patron, je voudrais avoir, pour une fois au moins, un repas comme il faut.

—Qu'y a-t-il?. . . Tu n'as donc pas de quoi manger chez toi?

—Ben, v'là. . . le docteur a mis papa à la diète et les autres de la famille mangent pas sous prétexte que ça tenterait papa de manger! . . .

* * *

Gascon et Marseillais

Le pêcheur gascon — Un jour j'ai capturé un poisson si gros qu'il fallut dix hommes pour le tirer de l'eau.

Le pêcheur marseillais — Moi, un jour, j'ai pris un poisson tellement gros que la mer a baissé d'un mètre lorsque nous avons ramené le monstre sur la plage.

* * *

Quelques coquilles

Une lettre changée peut amener des effets inattendus. Voici quelques coquilles pour le moins cocasses.

C'était un homme de "rien" (au lieu de bien).

Ce matin s'est réuni à l'Elysée le Conseil des "Sinistres (mis pour ministres).

Comme saint Louis, il "vendait" (mis pour rendait) la justice sous un chêne.

On vit ses "chevaux" (pour ses cheveux) se dresser sur sa tête.

* * *

Remède radical

—Docteur, j'ai une maladie bizarre: je ne puis m'arrêter de parler.

—Je vais vous envoyer à un chirurgien, il vous coupera la parole!

Le recteur du Collège St-Jean espère le succès de l'oeuvre

(Suite de la page 1)

mais surtout un accroissement de vitalité catholic et française. Les revenus de notre Collège ne peuvent pas lui assurer une amélioration constante. Le prix modique de la pension ne lui permit même pas de boucler son budget. Ce prix trop modique, à vrai dire, nous l'avons maintenu afin qu'un plus grand nombre de jeunes puissent profiter de la formation reçue au Collège.

Les Pères et même les élèves du Collège sont prêts à accomplir de grands sacrifices pour maintenir cette oeuvre. Mais, dans une maison de 40 ans d'existence, le temps vient à faire son oeuvre; d'ailleurs les demandes se font nombreuses et nous nous rendons compte que pour assurer à notre population une élite en nombre suffisant, il nous faut absolument agrandir et surtout améliorer nos classes et remplacer un mobilier qui fait pitié. C'est uniquement pour le plus grand bien de notre population et pour la plus grande gloire de l'Eglise que nous avons consenti à lancer une campagne de souscription d'une telle envergure. La population de langue française de cette province a besoin du Collège; d'autre part, le Collège doit pouvoir s'appuyer sur la générosité et la bienveillance de notre population de langue française. Un Collège qui n'avance pas est un Collège qui dépérit. Nous avons pleinement confiance en la bonne voolnté et en l'esprit de sacrifice de notre population que nous voulons servir le mieux possible. Donner pour une cause catholique suppose une grâce spéciale de Dieu, c'est pourquoi nous prions N.-D. du Perpétuel Secours de toucher les coeurs.

Depuis le début de la sollicitation, plusieurs personnes ont fait preuve d'un bel esprit de sacrifice. Pauvres et riches en grand nombre ont su collaborer magnifiquement. Il serait impossible de les nommer tous. D'ailleurs combien de sacrifices inconnus, de la part des solliciteurs et de la part des personnes qui ont bien voulu souscrire. Nos évêques, nos prêtres, nos professionnels et nos hommes d'affaires ne se sont pas laissés vaincre en générosité. Cultivateurs, ouvriers, employés et pensionnés ont pour la plupart souscrit avec générosité. Nous souhaitons que tous continueront de faire leur juste part.

Je remercie donc de tout coeur les personnes qui ont bien voulu accepter des charges dans l'organisation de la campagne. Leur enthousiasme saura sans doute atteindre toute notre population. Les Canadiens français de nos provinces soeurs ont les yeux tournés vers nous. En Saskatchewan, l'on vient de réaliser la belle somme de $325,000. dollars pour la radio française, alors qu'au Manitoba, malgré des souscriptions antérieures pour la radio, malgré une inondation dévastatrice, on a su réaliser une belle souscription de $500,000.00 dollars. Nous de l'Alberta, saurons sans aucun doute être dignes de nos compatriotes des provinces voisines, afin de permettre à nos oeuvres de donner leur plein rendement et d'assurer aux générations futures une éducation plus chrétienne et plus française. Nous saurons être fiers de nos institutions et de notre population. Nous saurons surtout transmettre à notre jeunesse une juste fierté à l'endroit de notre religion et de notre race.

A tous ceux qui ont collaboré de quelque façon à cette campagne, nos sincères remerciements. . . Que N.-D. du Perpétuel Secours les bénisse et leur prodigue l'encouragement qui leur est nécessaire.

Encore une fois merci.

RADIO

Ici CHFA

La soirée d'ouverture officielle pour la saison radiophonique 1951-52 du poste CHFA a eu lieu au théâtre Garneau dimanche soir le 7 octobre. Au dire des personnes présentes et des auditeurs aux écoutes, le spectacle de variété offert à cette occasion a été bien apprécié. Coq d'Or se fait l'interprète des organisateurs pour remercier tous les artistes qui ont pris part au régal artistique.

On l'a dit au cours de ce programme spécial, ça demande du dévouement pour participer à une émission comme celle-la, mais si personne ne voulait se dévouer comme nos l'artistes l'ont fait, nous ne pourrions jamais rien accomplir. Nous n'avions pas cru pouvoir vous radiodiffuser l'émission entière, mais en dernière minute nous avons pu régler la situation et le programme passa sur les ondes d'un bout à l'autre. au grand contentement de plusieurs et surtout des auditeurs éloignés d'Edmonton.

Du 7 au 13 octobre le poste CHFA de concert avec la chambre de commerce des jeunes et les autorités du département des incendies de la ville a diffusé une série de messages afin d'attirer l'attention des auditeurs sur les dangers du feu. Ce sont d'excellents conseils à prendre en sérieuse considération! Vous remarquez sans doute que depuis deux semaines le programme micro-reportage a été suspendu. Ce n'était qu'un programme d'été et Radio-Canada l'a discontinué. Pour le moment de 7h.30 à 8h. le mardi vous entendez un programme musical, mais il y aura du nouveau dans la semaine du 22 octobre.

Les amateurs de musique du bon vieux temps pourront se régaler de leurs mélodies favorites tous les mercredis soirs à 7h.30 car les magasins S.O.S. ont repris leur série d'émissions intitulée "Dans le bon vieux temps". Immédiatement après, c'est-à-dire à 7h.45, avec les hommages de Edmonton Auto Spring Works, le chanteur des prairies offrira quelques extraits de son répertoire.

Mlle Paulette Crévolin, présidente de l'alliance française a accepté encore cette année de donner un quart-d'heure de son temps pour un programme d'information sur la France et de musique française; aux écoutes donc tous les mercredis à 9h.15 p.m.

Pour votre information nous avons reçu deux nouvelles émissions de Radio-Canada: "Québec en évolution" et le "Fabuliste Lafontaine". Nous commencerons ces programmes dans la semaine du 22. Pour les heures et les jours, lisez cette chronique et écoutez régulièrement votre poste.

Coq d'Or.

Librairie française de l'ACFA

Heures de Bureau
9h. à 12h.
1h.30 à 5h.

Adresse:
10010-109e rue
La Survivance, Edmonton

	Prix	Par la poste
Originaux et Aventuriers (L'ouest pittoresque) J. B. Côté	1.25	1.35
Mon Premier Album d'Histoire, Guy Laviolette	.50	.60
Nos Pionniers de l'Ouest, Antoine Bernard	1.25	1.35
L'Acadie et Nous, J.-B. Gingras, D.Ph.	.10	.20
Nos droits financiers (comédie, 3 actes) Paul Croiset	.30	.40
L'Appel aux Croisés (préparation dialoguée à la réception des nouveaux croisés) M.-J. Orget	.25	.35
Chambre à louer, Julien Perrin, p.s.h.	.10	.20
Inuk (Au dos de la terre) Roger Buliard	1.75	1.85
Dominique (Un saint de votre âge) R. P. Mongour	.90	1.00
Bienheureux ceux qui croient, R. Normandin, o.m.i.	.75	.85
La spiritualité de la route, J. Folliet	.80	.90
Quand vous rêvez d'amour. . . P. Elisée	.15	.25
Et la danse. . . Gérard Petit	.10	.20
Brigitte Maman, Berthe Bernage	1.25	1.35
Brigitte Femme de France (couronné par l'Académie Française) Berthe Bernage	1.25	1.35
Jean Canada (roman) Raoul de Navery	.75	.85
La Route de l'Amîme, Raoul de Navery	.75	.85
Les Hiboux des Roches Rouges, Delly	1.25	1.35
Méthode facile pour entendre la Messe, E. V. Lavergne	.15	.25
Histoires Extraordinaires, Edgar Poe	.90	1.00
Le Corsaire Rouge, Cooper	.90	1.00
Le Grillon du Foyer, Ch. Dickens	.90	1.00
La Citadelle (traduit de l'anglais par Maurice Rémon)	2.50	2.30
Contes d'enfants, Lucille Desparois	.30	.40
Les Histoires de Grand'Mère, Editions Variétés	.10	.20
La Tortue de Pierrot, Editions Variétés	.20	.30
Monsieur la Lune et ses Histoires, Editions Variétés	.10	.20
L'Impertinente Mademoiselle Minette, Edition Variétés	.10	.20
Le Petit Hibou qui avait peur de la nuit, Edit. Variétés	.10	.20
L'Egoïste Petit Chien, Editions Variétés	.10	.20
Récemment arrivé le 9ème livre de la Bonne Chanson	2.00	
et les 100 plus belles chansons	1.00	

La Librairie française de l'A.C.F.A. a aussi en vente un choix de cartes françaises pour toutes les occasions: anniversaires, souhaits, remerciements. etc.

Premier envoi de beurre de Suède arrivant à Montréal. Plusieurs millions de livres de beurre seront importées pour prévenir une pénurie de beurre en Canada.

L'offensive des Alliés en Corée remporte de brillants succès

On rapporte une 2e explosion atomique en Russie

Par la British United Press

Les forces des nations unies en Corée ont remporté de brillants succès dans leur offensive en Corée. Bien qu'elles se soient heurtées à une résistance communiste fanatique. Elles ont réussi à remporter des gains notoires en avançant vers le nord. Un officier supérieur allié déclarait même à la British United Press que la ligne de défense communiste en Corée avait été brisée par la force des Nations unies. Le chef de l'état-major conjoint des Etats-Unis a fait une tournée au front et il a déclaré péramptoirement, avec enthousiasme, que les Nations unies pourraient remporter la victoire en Corée si les pourparlers de trève échouent définitivement.

Le commandant suprême des Nations unies a offert plusieurs offres de compromis que les communistes ont rejeté avec une intransigeance incompatible avec l'effusion de sang qui se poursuit actuellement sur les champs de bataille de la Corée.

Les autorités rouges semblent ne tenir aucunement compte de cette effusion de sang en prolongeant ainsi inutilement une guere qui pourrait se terminer immédiatement avec un peu de bonne volonté et d'humanité.

Par ailleurs, la situation s'est quelque peu calmée dans le Proche Orient lorsque l'Angleterre s'est rendue à l'ultimatum de l'Iran et a rappelé ses techniciens des raffineries de l'Abadan.

Ce geste du gouvernement anglais a cependant été exploité par le parti conservateur qui a exploité ce filon en déclanchant sa campagne électorale en accusant le gouvernement travailliste de lâcheté pour avoir accepté de capituler devant l'ultimatum de l'Iran. A celà les chefs travaillistes répondent qu'ils ont agi ainsi dans le seul but d'éviter la guerre. L'Iran a un traité d'alliance à la Russie qui autorise cette dernière d'intervenir en cas d'agression armée d'une puissance étrangère. Ainsi la Russie aurait pu être justifiée légalement d'intervenir par les armes si l'Angleterre avait décidé de maintenir ses techniciens en Iran par la force.

En Europe, on a révélé que la Russie a déclanché une deuxième explosion atomique.

Les opinions sont partagées sur la signification de cette explosion. Certains croient que la Russie a ainsi voulu lancer un avertissement aux Nations occidentales tandis que d'autres croient qu'il s'agit là d'une manoeuvre pour manifester la force soviétique avant de déclancher une offensive de paix. Moscou aurait voulu ainsi prouver que la Russie est forte afin d'occuper une position avantageuse dans la négociation de paix dans la guerre froide.

Le temps semble favoriser les puissances de l'Atlantique dans les préparatifs de défense de l'Europe de l'ouest et la Russie a probablement voulu démontrer sa force avant de lancer une nouvelle offensive de paix.

Montréal emprunterait 25 millions

Montréal. — La Commission des Affaires Municipales de Québec a approuvé un règlement d'emprunt de $25,000,000 que le conseil municipal de Montréal adoptait il y a plusieurs mois, en vue de l'exécution d'importants travaux.

La Commission a toutefois décidé que l'utilisation de l'argent sera sujette à son approbation préalable.

Cet argent servira à l'élimination des taudis, la construction du Boulevard Métropolitain, l'établissement de garages publics et de parcs de stationnement, la construction d'une autostrade et l'étagement des voies, ainsi qu'à la construction d'égouts collecteurs, d'un centre civique, d'une salle de concert et de marchés.

Le Parlement fédéral discutera le projet de canalisation

L'opposition s'attaquera au problème d'inflation

Par la British United Press

Le cabinet fédéral a connu une activité intense ces derniers temps pour compléter le programme législatif à être soumis au parlement à la session fédérale d'automne.

Ce programme sera chargé mais l'une des principales clauses sera l'envoi de la 27e brigade d'infanterie en Europe pour faire partie de l'armée atlantique du général Eisenhower. Le gouvernement se propose d'envoyer la brigade en Europe dès le mois de décembre et cette décision doit être ratifiée par la chambre des communes et le sénat. Ce projet de loi aura la préséance dans les délibérations du parlement.

Le gouvernement aura aussi a présenter le projet de l'établissement d'une compagnie de la couronne qui aurait la tâche d'entreprendre la canalisation du Saint-Laurent. Il est probable aussi que le projet lui-même sera discuté à la session si le gouvernement américain persiste dans son attitude actuelle. Depuis plusieurs années le Canada et les Etats-Unis poursuivent des négociations pour entreprendre conjointement la canalisation du Saint-Laurent. Deux présidents américains, MM. Roosevelt et Truman ont déjà apporté leur appui au projet mais le congrès américain à plusieurs reprises a délibéré puis refusé de prendre une action décisive.

Devant cette attitude du congrès le gouvernement canadien a décidé d'entreprendre le projet seul si les Etats-Unis refusent de coopérer.

Le parlement sera aussi appelé à approuver un programme de pensions de vieillesse pour compléter l'accord convenu entre les gouvernements fédéral et proviciaux. En vertu de cet accord tous les Canadiens de 70 ans, quel que soit leur état de fortune, ont droit de retirer la pension de vieillesse et les personnes de 65 ans se trouvant dans l'indigence peuvent aussi retirer cette pension de $40 par mois.

Il est probable que le projet de l'envoi des troupes canadiennes en Europe sera accepté facilement par les principaux partis politiques de l'opposition de même que le projet de pension de vieillesse. Toutefois, on révoit de grands débats sur le coût de la vie et de nouveaux assauts contre le gouvernement pour obtenir le contrôle des prix. Les patris C.C.F. et conservateur se proposent de faire pression dans ce sens tandis que le gouvernement refuse de recourir à cette méthode de combattre l'inflation à moins qu'elle ne soit absolutment nécessaire et démontre son efficacité.

Amendes proportionnées à la cherté de la vie

New York. — Le recorder Charles Murphy, dont le traitement est de $11,000 par année, a commencé à faire quelque chose au sujet de la hausse du coût de la vie. 15 personnes, dont sept ménagères, accusées d'avoir violé les règlements sanitaires, ont été condamnées à 5, 10 et 25 cents d'amende. La somme totale de $1.30 est tombée dans les coffres de la cité.

D'ordinaire, ces amendes s'élevaient à $200, mais le recorder Murphy a dit qu'il avait lui-même de la difficulté à rejoindre les deux bouts. "Je ne prendrai pas le pain, le beurre et le lait destinés à vos enfants," a-t-il ajouté devant les accusés.

Sénateur américain pour l'annexion

Vancouver. — Le sénateur Richard Neuberger, de l'Etat de l'Oregon, a déclaré ici que la seule réponse pour le Canada à l'inflation est l'union avec les Etats-Unis. Au cours d'une interview, le sénateur a accusé les Canadiens de laisser croire aux autres peuples qu'ils sont vraiment indépendant, alors qu'en réalité ils seraient, au point de vue économique, dépendants des Etats-Unis. "Le problème de l'inflation du Canada est la résultante directe de l'inflation aux Etats-Unis". Il a ajouté que, vu que le Canada ne fait pas partie des Etats-Unis, il ne possède aucun contrôle gouvernemental sur ces conditions inflationnaires."

Le Canada français...

(suite de la page 1)

ciensement aux Canadiennes, — il y en avait une quinzaine — la permission d'avoir une récréation avec le Père qui passait! On chanta les vieilles chansons et, à la fin, on entonna O Canada! Une ancienne religieuse, qui n'était pas revenue au Québec depuis une quarantaine d'années, en fut tout émue. On aurait pu faire la même chose dans chacun des 24 hôpitaux que les religieuses de la Providence dirigent dans le Nord Ouest des Etats-Unis.

Ailleurs, dans l'Ouest, ce sont les Soeurs de Sainte-Anne, ou les Soeurs Grises. Combien de centaines, peut-être de milliers de religieuses canadiennes y a-t-il, complètement effacées, dans les hôpitaux, les hospices et les orphelinats des Etats-Unis, de l'Ouest canadien, parmi les indigènes du Grand Nord, c'est le mystère du bon Dieu et de leur incomparable détachement.

Des nôtres sont persécutés par les communistes chinois

On ne soupçonnait pas, à travers le monde, l'immensité de cette générosité et la splendeur bienfaisante de cette présence quand les bolchéviques se chargèrent de la proclamer. Vous savez que 18 évèques catholiques sont aujourd'hui emprisonnés en Chine, — tel est, du moins, le renseignement que me communiqua, il y a un mois, un autre Canadien qui se trouve à Rome. Treize de ces évèques sont dans les geôles; cinq sont gardés à domicile. La passion de l'évêque canadien, Mgr O'Gara, qu'on dépouilla entièrement de ses habits, qu'on fit marcher tout nu, à travers la foule qui le maltraitait sur le chemin royal de sa prison, rappela à toutes les mémoires l'héroïsme des martyrs canadiens d'il y a trois siècles.

Quand les communistes chinois, dans le but plutôt méprisable d'accaparer les orphelinats qu'il n'avaient pas bâtis, mais qui avait été érigés et maintenus par la générosité surnaturelle des humbles chrétiens du monde, décidèrent d'accuser les religieuses qui en prenaient soin de l'abominable crime d'infanticide, nous fûmes honorés, au Canada, que les soeurs de l'Immaculée Conception aient été choisies pour être le premières victimes de cette calomnie et de cette persécution. On se rendit compte alors que la générosité des villes, des campagnes et des familles canadiennes avait couvert le monde d'un glorieux réseau d'oeuvres de bienfaisance. Quant à nos religieuses emprisonnées, vos filles, vos soeurs, il me semble les voir, couvertes de haillons et de vermine, dans l'indescriptible malpropreté de leurs cachots. Leur régard est divinement apaisé, car elles savent qu'elles ne sont pas seules. Elles avaient d'ailleurs prévu quelque chose comme cela, le jour du départ, quand elles embrassèrent pour la dernière fois ceux qu'elles laissaient. Elles entendirent alors, une voix qui leur disait: "Va, enseigne les nations; je suis toujours avec toi". Aujourd'hui, elles savent que cette voix ne les avait pas déçues.

Joseph LEDIT.

(Action Catholique)